

guide de la licence
diplôme d'études
en architecture

2e année
2^e semestre

Sommaire

Semestre 2

Liste des enseignements

Théorie de l'architecture

Paysage

Studios d'architecture (7 enseignements au choix)

Intensif

Analyse urbaine

- « Considérer les sols »
- Représentations des territoires – Conditions et outils de projet

Construction, cours et TD

Histoire de l'architecture

Anglais

Géométrie

Arts plastiques (3 enseignements au choix)

Informatique

Mise à niveau en dessin

Stage de 1^{re} pratique (stage à effectuer à la fin de la 2^e année)

Stage ouvrier ou chantier (stage à effectuer à la fin de la 1^{re} année)

Responsable administratif de la Licence 2^e année : Mme Chantal Marion

chantal.marion@paris-belleville.archi.fr

Enseignements en Licence 2e année - Semestre 2

UE	Thème	Licence 2e année Semestre 2	Durée H/Semaine	Inscription Choix à numéroter par ordre de préférence	Crédits ECTS 30
UE1	équiper la ville : espaces publics	Théorie de l'architecture Initiation à la théorie projectuelle <i>Alain Dervieux</i>	CM 1:30	Obligatoire	16
		Paysage Paysage <i>Dominique Hernandez</i>	CM	Obligatoire	
		Studio d'architecture (au choix) . De l'usage à l'édifice - <i>Aghis Pangalos</i> . Espèces d'espaces - <i>Miguel Macian</i> . « Facteur 4, évolution » - <i>Noël Dominguez</i> . Les formes de la réhabilitation : une maison de quartier - <i>Etienne Barré</i> . Matière à mettre en œuvre - <i>Luis Burriel-Bielza</i> . Poétique et technique de l'eau dans la ville - <i>Béatrice Jullien</i> . Un lieu au service de la production artistique et sa présentation - <i>Jérôme Habersetzer</i>	STUDIO 8:00	☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐	
		Stage Stage de première pratique	TD 154h	Obligatoire	
UE2	programme, usages et pratiques	Intensif Espaces publics (du 29 janvier au 2 février 2024)	TD 32h	Obligatoire	4
		Analyse urbaine « Considérer les sols » <i>Patrick Henry</i>	CM 1:00	Obligatoire	
		Représentations des territoires - Conditions et outils de projet - <i>Arthur Poiret, Charles Rives</i>	CM + TD	Obligatoire	
UE3	espaces et matériaux	Construction Matériaux et matériaux de construction <i>Roberta Morelli</i>	CM + TD 1:30 2:00	Obligatoire	5
		Histoire de l'architecture 1850 - 1914 <i>Guy Lambert</i>	CM 1:30	Obligatoire	
		Langue étrangère Anglais - <i>Damian Corcoran</i>	TD 1:30	Obligatoire	
UE4	formes et volumes	Géométrie Formes et forces - <i>Raphaël Fabbri</i>	CM + TD 1:30 2:00	Obligatoire	5
		Arts plastiques (au choix) . Arts plastiques - <i>Simon Vignaud</i> . Arts plastiques et visuels - <i>Jean-Luc Bichaud, Anne-Charlotte Depincé</i> . Arts plastiques - <i>Gilles Marrey</i>	TD 3:30	☐ ☐ ☐	
		Informatique Communication du projet par l'image de synthèse <i>Yannick Guenel</i>	CM + TD 1:00 2:00	Obligatoire	

Option «bonus» (non obligatoire) :

TD de mise à niveau de dessin - *Gilles Marrey*

Théorie : Initiation à la Théorie Projectuelle

Année	2	Heures CM	18	Caractère	obligatoire	Code	1-THÉORIE
Semestre	4	Heures TD	0	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	1	Session de rattrapage	oui		

Responsable : M. Dervieux

Objectifs pédagogiques

"L'homme habite l'espace déserté par les dieux" F. Nietzsche

Ce cours se propose de rendre manifeste des relations spécifiques à l'architecture moderne, entre : espace, représentation et projet, pour contribuer à rendre l'élève architecte conscient de l'acte de projeter.

Exposer les mobiles propres à la conception architecturale est l'une des principales responsabilités d'un cours de théorie de l'architecture. Le mémoire de fin d'études est susceptible de rendre compte de la démarche d'un architecte, de sa pensée, de son projet. L'objectif de maîtrise du projet en fin de second cycle et d'autonomie de l'architecte à l'issue de l'HMONP se préparent tout au long des études. C'est pourquoi il est nécessaire d'initier très tôt les élèves à manipuler l'analyse critique, pour questionner, comprendre et la critique opératoire pour s'immiscer, s'initier. Ce cours de 4ème semestre est axé sur l'élaboration de l'espace par le projet.

Contenu

L'objectif de progresser dans la conscience de l'acte de projeter, nécessite l'exploration de la nature de l'espace revendiqué par l'architecture moderne. Son origine et ses diverses caractéristiques selon les différents mouvements modernes seront étudiés. Le rapport extérieur intérieur manifeste la grande diversité des propositions des architectes. Sources, influences, références, courants seront rendus explicites pour plusieurs édifices emblématiques du XXème siècle. L'échelle de l'édifice, du territoire et du meuble sera distinguée pour faire apparaître les critères de lecture singuliers et communs. Le rapport entre l'homme et l'espace moderne via le regard et le déplacement introduira les questions de représentation du projet.

Plan de cours résumé :

- Distinction entre analyse historique et architecturale.
- La perspective : origine et contemporanéité; elle révèle une conception du monde et un projet de transformation de son espace.
- L'axonométrie : un regard moderne propose depuis Théo van Doesburg un regard dépourvu de foyer.
- Origine de la notion d'espace.
- L'espace de l'architecture moderne : une dette à la peinture.
- Mies van Der Rohe, architecte de la dilatation horizontale de l'espace; analyses du pavillon de Barcelone
- Qualités de l'espace de Le Corbusier : du cube à la ligne.
- Les cinq points pour une architecture nouvelle.
- Tracer le jardin dans le Territoire : le jardin de Le Nôtre à Versailles.
- L'angle en architecture, au XXème siècle.
- Une étude d'édifice in situ.

Mode d'évaluation

Un examen final a pour sujet la mise en rapport, par une analyse architecturale, d'un projet singulier et des cours de théories dispensés.

Travaux requis

Le cours de théorie engage un travail personnel d'environ 1h30 par cours (lecture, dessin).

Les modalités exactes sont précisées en début d'année.

Par exemple: lire un livre du rayon 'Théorie de l'architecture' de la bibliothèque; restituer les questionnements qu'il suscite dans un cahier qui porte également les notes de cours. Rapprocher les contenus du livre et du cours, par comparaisons, références, formulation de questions et d'hypothèses, illustrations.

Bibliographie

Ce cours est alimenté par les travaux effectués dans le cadre du séminaire Pérennité et Obsolescence de l'Architecture Moderne (POAM) depuis 1998, les mémoires d'étudiants qui en résultent (liste en annexe) et les recherches « 30 mètres par trente, un enseignement moderne du projet moderne » et « L'architecture de l'espace moderne », auxquelles j'ai contribué.

Willy Boesiger, Le Corbusier, Œuvres complètes, 8 tomes, éd. D'architecture Artemis, 1991

De Stijl et l'architecture en France, catalogue de l'exposition à l'IFA, Pierre Mardaga, Liège 1985

Michel Corajoud avec Jacques Coulon et Marie-Hélène Loze, Lecture d'un jardin, recherche et article: les annales de la recherche urbaine éditions Dunod, N°18-19, juin 1983

<http://corajoudmichel.nerim.net/10-textes/01-versailles-lect.htm>

Christian Devillers, Réponse à Françoise Choay, in cahier de la Recherche Architecturale, n°26, 2e trimestre, 1990, p. 97.

Colin Rowe et Robert Slutzky, *Transparence réelle et virtuelle*, Droits et regards, éditions du demi-cercle, Paris, 1992
Kenneth Frampton, *L'architecture moderne, une lecture critique*, Philippe Sers éditeur, Paris, 1985
Merleau-Ponty, *L'œil et l'esprit*, Éditions Gallimard, collection « Folio/Essais », Paris, 1985
Gérard Monnier, *Histoire critique de l'architecture en France*, Architecture, culture, modernité, Philippe Sers, Paris, 1990
Alain Colquhoun, *Essays in architectural criticism*, Cambridge, 1985

Discipline

- **Théorie et pratique du projet architectural**
 - Conception et mise en forme



Année	2	Heures CM	12	Caractère	obligatoire	Code	2-PAYSAGE
Semestre	4	Heures TD	0	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	1	Coefficient	1	Session de rattrapage	oui		

Responsable : M. Hernandez

Objectifs pédagogiques

Introduction

Le paysage représente depuis quelques années déjà, et plus encore aujourd'hui sans doute, une valeur «refuge». Elle oblige les acteurs de toutes tendances œuvrant à l'aménagement du territoire à une plus grande prise en compte des questions d'environnement, que celui-ci soit urbain, rural ou naturel. A cet égard certains préfèrent parler «de paysages» au pluriel, tant l'appréhension même de la notion apparaît complexe et équivoque. Complexe, elle l'est, parce que son champ d'application -allant du Territoire au jardin- recoupe des savoirs et des compétences multiples mais également implique et rassemble différentes formations. Equivoque, elle l'est également, parce que les définitions données sur le Paysage ou sur les paysages, mais encore sur la profession de paysagiste, sont elles aussi foisonnantes et souvent contradictoires. Autant de définitions qui fluctuent en réalité au gré des différentes tendances et acteurs qui s'en revendiquent; qu'il s'agisse en l'occurrence de revendications issues du monde de la Recherche et des positions «culturalistes» d'une possible Théorie du Paysage, ou bien encore de celles plus concrètes émanant des Paysagistes- concepteurs qui rendent compte, eux, au travers de leurs expériences pratiques et de leurs approches singulières, d'une histoire contemporaine du Projet de Paysage.

Objectif :

Ce module d'enseignement a pour objectif de sensibiliser l'étudiant aux questions de Paysage par l'acquisition de certains fondements culturels indispensables. Un enseignement qui est par conséquent conçu non pas dans une perspective exclusivement historique ou théorique mais comme un préalable nécessaire au développement d'une posture critique vis à vis de dispositifs contemporains et/ou historiques à l'oeuvre dans le Projet de Paysage.

Ces cours seront articulés aux autres enseignements théoriques et coordonnés à l'encadrement du Projet, qui permettront à l'étudiant d'éprouver ses connaissances par l'acquisition concrète d'outils méthodologiques et projectuels.

Contenu

Cours généraux théoriques :

- Paysages - Paysagistes : attitudes et parcours critiques (de l'espace naturel à l'espace public).
- Evolution des structures spatiales du jardin et diffusion des modèles en France : du parc privé au parc public.
- Planification de la croissance urbaine, du système de parcs aux schémas directeurs d'aménagement du territoire (ceinture verte ou transition ville- campagne / Trames Vertes et Bleues): de l'hygiénisme- récréatif aux 'lobbies' environnementaux ; gestion des friches 'mutables'.
- Territoire et modes d'habiter : Mutations métropolitaines, que reste t'il des utopies modernes ? (cités-jardins, grands ensembles, villes nouvelles et lotissements).

Cours plus spécifiques et pratiques : outillage / méthodologie

- Représentation du territoire - projection sur le territoire : de la carte au plan et du plan à la carte.
- Topographie et architecture: Sensibiliser à une prise en compte du sol et du sens de l'eau comme fondation et comme préalable de tout projet.
- Architecture et «urbanisme» des infrastructures routières et des réseaux divers: qu'elles alternatives ?
- Structures végétales et espaces publics : analyse de situations construites, conditionnées par le sens, l'ordre structurel et la spatialité du végétal à différentes échelles : architecturales, urbaines et territoriales. La question du temps (ou de la durée : temps concret) sera appréhendée pour saisir cette notion fondamentale dans le projet de Paysage.
- Sensibilisation à la lumière urbaine, introduction au Projet- Lumière.

Travaux requis

Contrôle continu et examen final.

Bibliographie

Quelques références bibliographiques

Paysage

- BERQUE (A.), (sous la dir.), Cinq propositions pour une théorie du paysage, Seyssel, Champ Vallon, 1994.

- CAUQUELIN (A.), L'invention du paysage, Paris, Plon, 1989.
- DAGOGNET (L.), (sous la dir.), Mort du paysage?, Philosophie et esthétique, Seyssel, Champ Vallon, 1989.
- LASSUS (B.), (sous la dir.), Hypothèses pour une troisième nature, Paris, Cercle Charles-Rivière Dufresny, 1992.
- LE DANTEC (D.), et (JP.), Le roman des jardins de France, leur histoire, Paris, Christian de Bartillat-Plon, 1990.
- LE DANTEC (D.), et (JP.), Jardins et paysages- textes essentiels, Poitiers, Larousse, 1996.
- MOSSER (M.) et TEYSSOT (G.), (sous la dir.), Histoire des jardins de la renaissance à nos jours, Paris, Flammarion, 1991.
- MOSSER (M.) et NYS (P.), (sous la dir.), Le Jardin, art et lieu de mémoire, Vassivière, Edition de l'imprimeur, 1995.
- PITTE (J- R.), Histoire du paysage français, Paris, Taillandier, 1983.
- ROGER (A.), (sous la dir.), La Théorie du paysage en France, (1974-1994), Seyssel, Champ Vallon, 1995.

Numéros spéciaux de revues

- Les annales de la recherche urbaine, «Paysage» n°18-19, juin 1983.
- L'Architecture d'aujourd'hui, «L'homme et le territoire», n°164, 1972 ; «Paysages et paysagistes», n° 218, 1981 ; «Paysages et paysagistes», n°262, 1989.
- Urbanisme, «Paysages, territoires et cultures», n°284, 1995.

Revues spécialisées

- La feuille du paysage, Paris.
- Métropolis, Paris
- Pages- paysages, Versailles.
- Les carnets du paysage, Versailles, éd. ENSP/ Acte sud.
- Le visiteur, Paris, éd. S.F.A.
- Cahiers du CCI, Paris, éd. Centre Georges Pompidou.
- POÏESIS Architecture, art, sciences et philosophie, Toulouse, éd. A.E.R.A.

ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

- Mission Grand Axe, Consultation internationale sur l'axe historique à l'ouest de la grande arche de la défense, éd. Pandora, 1991
- Un Atlas parisien, le dessus des cartes, d' Antoine Picon et Jean-Paul Robert, éd. Picard, 1999
- Territoires partagés, l'archipel métropolitain, sous la direction de Jean-Pierre Pranas-Descours, éd. Picard, 2002
- Les trois établissements humains de Le Corbusier, les éditions de minuit, 1959

-Et d'autres plus éclectiques ... :

*Sur la cartographie...

- Cartes et figures de la terre, catalogue du Centre Georges Pompidou, 1980
- Le Pouvoir des cartes, Brian Harley et la cartographie, éd. Anthropos, 1995
- Représenter le monde, de Françoise Minelle, éd. Presses Pocket, collection Explora, 1992
- L'œil du cartographe et la représentation géographique du Moyen-Age à nos jours, sous la direction de Catherine Bousquet-Bressolier, éd. du Comité des travaux historiques et scientifiques, 1995
- Penser la terre, stratégies et citoyens : le réveil des géographes, série mutations, n°152, , éd. Autrement, janvier 1995

*Sur la perception, le regard, les sensations...

- Rhizome, Introduction de Mille plateaux, capitalisme et schizophrénie 2, de Gilles Deleuze et Félix Guattari, éd. De Minuit, 1980, p. 9 à 37
- Foucault, de Gilles Deleuze, éd. de Minuit, collection Critique, 1986
- Dix récits de personnages dans un paysage, de Michel Serres et Sarah Carvallo, revue Critique n°695, avril 2005, p. 255 à 270
- Paris, capitale du XIXe siècle, de Walter Benjamin, éd. Allia, 2003
- Images de pensée, de Walter Benjamin, éd. Christian Bourgois, 1998
- Paysages avec figures absentes, de Philippe Jaccottet, éd. Gallimard, 1976
- Philippe Jaccottet, une poétique de l'ouverture, de Judith Chavanne, éd. Seli Arslan, 2003
- L'œuvre du regard, la vue pénètre en nous, revue Art et thérapie n°88/89, décembre 2004
- Stalker, à travers les territoires actuels, éd. Jean-Michel Place, 2000
- La Méthode, tome 1, la nature de la nature, d'Edgar Morin, éd. du Seuil, 1977
- Les Origines de la géométrie, de Michel Serres, éd. Flammarion, 1993
- Le Plaisir des formes, Fondation Roland Barthes, textes de Julia Kristeva,, Christian de Portzamparc, Umberto Eco, Philippe Sollers, Isabelle Hupert et Marcel Detienne, éd. du Seuil, 2003
- Les Mots et les choses, une archéologie des sciences humaines, de Michel Foucault, éd. Gallimard, 1966
- La Nature, notes et cours du Collège de France, de Maurice Merleau-Ponty, éd. du Seuil, 1994
- L'Expérience intérieure, de Georges Bataille, éd. Gallimard, 1954
- L'Oeil et l'esprit, de Maurice Merleau-Ponty, éd. Gallimard, 1964
- Francis Bacon, logique de la sensation, de Gilles Deleuze, éd. du Seuil, 2002
- Les Paysages de la ville, dossiers sur l'art, revue Ligeia, n°19-20, octobre 1986, juin 1997
- Arts visuels & architecture: Propos à l'oeuvre, de Jac Fol, Ed. L'Harmattan, L'@rt en bref,1998

*Sur l'arpentage ...

- Land Art travelling, de Gilles A. Tiberghien, éd. De l'école Régionale des Beaux-Arts, 1996
- Nature, art et paysage, de Gilles A. Tiberghien, éd. Acte Sud/ Ecole nationale supérieure de paysage/ Centre de paysage, 2001
- Land Art, de Gilles A. Tiberghien, éd. Carré, 1995

Discipline

- **Théories de l'urbanisme et du paysage**

Studio d'architecture De l'usage à l'édifice. Le corps dans l'espace et dans la ville

Année	2	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	3-STUDIO
Semestre	4	Heures TD	112	Compensable	non	Mode	-
E.C.T.S.	11	Coefficient	1	Session de rattrapage	non		

Responsable : M. Pangalos

Objectifs pédagogiques

En arrivant au milieu de la licence, l'étudiant approfondit l'initiation à l'architecture. Il est sensé avoir fait un tour complet des problématiques et des outils de l'architecture. Le projet du second semestre de la deuxième année s'inscrit dans la continuité du programme pédagogique visant à développer la capacité de l'étudiant à concevoir le concret : penser le projet dans sa complexité programmatique, topologique et constructive. Il s'agit donc de s'exercer à concevoir les relations entre les espaces, la structure et l'enveloppe sous le prisme des exigences d'usage d'un programme spécifique et dans un site concret.

L'objectif est de permettre à l'étudiant de développer sa capacité à réfléchir l'intériorité et l'usage (éléments immatériels de l'architecture) et la relations qu'ils entretiennent avec la matérialité de l'édifice (structure, enveloppe).

Contenu

Le projet sera mené par des étudiants individuellement et concernera un équipement culturel d'expression artistique autour du corps, danse, cirque, théâtre ou bien musique. D'une surface de 1000 à 2000 m² il sera situé dans un contexte urbain dense et/ou avec une infrastructure abandonnée. La méthode proposée sera exploratoire et sera organisée en plusieurs phases :

Phase 1 Exploration du site :

Les étudiants travailleront en équipe et constitueront eux-mêmes la base documentaire du contexte et des structures existantes en produisant les représentations graphiques (plans, coupes) précises et à l'échelle ainsi que la maquette contextuelle qui recevra les projets.

Phase 2 Exploration du programme :

L'étudiant travaillera individuellement autour d'une pratique artistique en explorant les thématiques, notions ou concepts étroitement liés à l'expérience spatiale de ce programme. Il identifiera la façon dont la dialectique de la pratique artistique s'installe dans l'espace ainsi que les exigences qu'elle impose en terme de structure et d'enveloppe. Il questionnera les différentes nuances d'intimité de l'usage et explorera la manière dont le privé croise et côtoie le public. Au-delà de simples contraintes fonctionnelles ou programmatiques, ces thématiques sont des prismes à travers lesquels l'étudiant formera l'exigence d'un espace qui a un sens, et découvrira les outils qui l'aideront à maîtriser la réalité spatiale, matérielle, dimensionnelle et physique du bâtiment.

Phase 3 Développement du projet :

Pendant cette troisième phase, l'étudiant travaillera individuellement en développant son projet dans le site précédemment représenté et selon les contraintes programmatiques identifiées. L'effort se concentrera sur la définition des rapports qu'entretiendra : la structure avec l'organisation de l'espace ; la matérialité de l'enveloppe avec la fonction qu'elle protège ; la dimension des lieux et des objets avec l'expérience de l'usager. Nous nous intéresserons à la fois à l'aspect constructif et programmatique des choses mais aussi au conditionnement de l'espace aux usages et aux expériences spécifiques intimes ou collectives.

Mode d'évaluation

60% contrôle continu 40% jury

Discipline

- **Théorie et pratique du projet architectural**
 - Conception et mise en forme
 - Structures, enveloppes, détails d'architecture

Studio d'architecture Espèces d'espaces - l'enfance de l'espace

Année	2	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	3-STUDIO
Semestre	4	Heures TD	112	Compensable	non	Mode	-
E.C.T.S.	11	Coefficient	1	Session de rattrapage	non		

Responsable : M. Macian

Objectifs pédagogiques

Les espaces que construisent les architectes ne sont pas neutres, équivalents et interchangeable. Quand ils sont réussis, ils se caractérisent et se différencient par les qualités particulières, physiques et spatiales, que leur ont attribuées leurs auteurs. Le travail spatial et constructif s'attache principalement à la qualité des limites, des divisions et des partitions. Celles-ci divisent et qualifient les intérieurs les uns par rapport aux autres. Cependant le long travail de la qualification de l'espace intérieur ne peut se faire sans hypothèses a minima sur les usages qu'il va accueillir.

Le programme n'est au fond qu'un prétexte pour aborder de front la mise en forme des lieux d'un usage particulier à examiner précisément, et la présence de l'équipement collectif dans le paysage urbain. C'est le thème de l'école, et plus largement de l'espace dédié à l'enfance, qui est retenu pour approfondir quelques points, entre autres questions :

- Comment peut-on formuler et porter des intentions spatiales, faire les choix nécessaires ?
- Comment élaborer un dispositif architectural cohérent et significatif ?
- En quoi consiste l'opposition entre caractérisation et indifférenciation spatiales ?
- Comment l'équipement peut et doit investir l'espace public au-delà de sa simple présence ?
- Où s'arrête enfin le travail de la forme sur elle-même ? Au moment où elle transforme la réalité ?

L'atelier propose une approche particulière de la fabrication de l'espace, en traitant d'abord de la constitution par partie de l'intérieur, en lui-même et pour lui-même. C'est dire que l'on traitera et manipulera l'espace de l'école dans ses agencements a priori les plus modestes, afin de mettre en évidence les vertus possibles de ces espaces dans une approche qualitative.

Répondant aux sollicitations de l'usage et aux mouvements du corps humain, l'espace de l'école se déterminera dans ses contiguïtés et ses espacements. Le dimensionnement des divers dispositifs architecturaux permettra de contrôler la vue et la lumière. La notion de dispositif est à la base de ces expérimentations. Elles concerneront sans exclusive l'usage, le rapport entre intérieur et extérieur, la lumière et les vues, le dimensionnement et l'échelle, l'ergonomie, les dispositifs de l'extension visuelle de l'espace, le mobilier architectonique.

L'objectif est de mener ces expérimentations en cherchant « la loi d'économie », c'est-à-dire la solution élégante du rapport entre fins et moyens - en ayant en tête l'hypothèse que les plus beaux exemples d'architecture légués par l'histoire ne sont qu'agencements élaborés d'éléments simples en eux-mêmes.

Contenu

Le travail du semestre se divise en trois grandes parties, elles-mêmes comportant une ou plusieurs étapes.

- Une première phase d'exploration cherchera à faire naître l'idée du tout à partir d'un travail de manipulation qui cherche à établir des outils, maquettes à modifier en regardant à l'intérieur, perspectives à produire en conséquence.

On proposera de travailler la partie sous forme de dispositifs et d'agencements d'espaces déterminés par l'usage et les différentes perceptions du corps humain, plus particulièrement celui de l'enfant. Cette phase d'exploration de la salle de classe et de recherche de références se traduit par la production de maquettes, de coupes et de plans en évolution sur 4 à 5 semaines.

- La seconde phase de production d'analyses d'un corpus de références, élaborées en groupe, permet de se familiariser avec les permanences et les variations d'un programme, tout en abordant deux questions clés : la question constructive – quel principe constructif permet la reproduction et la répétition des espaces ?- et la question des modes de la représentation, aux échelles adéquates. On produira des maquettes, des coupes et des dessins de synthèse pendant 3 semaines.

- Les deux phases précédentes auront préparé l'élaboration du projet de petit équipement situé en ville, dont le thème est celui d'une école et ses prolongements extérieurs. L'analyse de site de 2 semaines, conduite par petits groupes, pourra se prolonger pendant le temps de production du projet individuel d'au moins 7 semaines.

Pendant le semestre, le travail est simultanément à la fois à différentes échelles :

- L'échelle du tout et de son site, aboutissant à l'échelle du 1:200°.
- L'échelle des supports d'usage, des meubles architectoniques, des partitions mais surtout celle du rapport au corps humain du 1/ 50 au 1/ 20

Travaux requis

Contrôle continu de la présence en studio ; rendus intermédiaires : groupes d'analyse et 1re phase de projet Rendu final

Studio d'architecture Facteur 4 - Evolution

Année	2	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	3-STUDIO
Semestre	4	Heures TD	112	Compensable	non	Mode	-
E.C.T.S.	11	Coefficient	1	Session de rattrapage	non		

Responsable : M. Dominguez-Truchot

Objectifs pédagogiques

Dans un contexte de changement climatique, de raréfaction des ressources et de crise énergétique, ce studio propose aux étudiant-e-s de développer une démarche qui articule l'impact environnemental (High tech / low tech / no tech, cycle de vie du bâtiment, de la matière, ré-emploi d'éléments pré-existants, filières de production, savoirs faire, ...) avec les qualités urbaines, symboliques, constructives et sensibles (haptiques, acoustiques, olfactives, optiques,...) des dispositifs architecturaux et des matières de leurs projets.

Contenu

Ce studio est mené en collaboration avec celui de Luis Burriel, notamment par :

- La mutualisation d'un programme et d'un site.
- Des présentations théoriques communes tous les 15 jours.
- L'organisation de visites d'étude communes.

Chaque enseignant apportera une coloration spécifique selon sa pédagogie, avec des thématiques ciblées interdépendantes ainsi que des outils et des méthodologies de travail particuliers.

Programme :

Un équipement de quartier à usages et publics multiples, à la fois centre de collecte, de tri, de réparation et de recyclage dédié à une ressource (au choix de l'étudiant-e).

Par exemple :

En France, les déchets d'équipements électriques et électroniques (D3E) représentent plus de 2 millions de tonnes chaque année.

La vente d'objets connectés est aujourd'hui de 20 milliards d'unités par an à l'échelle mondiale. Elle sera de 50 milliards d'unités par an en 2025.

Il est possible d'en réparer une partie et de valoriser le reste à hauteur de 80% en matières premières.

Ce studio propose de travailler sur un programme qui comporte à la fois une dimension industrielle adaptée à la valorisation des ressources choisies mais aussi qui présente une porosité avec la ville, une capacité à accueillir du public afin qu'il appréhende le lieu, interagisse, répare, récupère, démonte, trie, oriente, s'informe pour être, in fine, sensibilisé à la question de l'économie des ressources et de l'énergie. Le programme comporte une dimension pédagogique.

Site :

Parcelle traversante, en pente, à Paris, 20ème arrondissement (Hauts de Belleville).

Méthode :

Très tôt dans le semestre les étudiant-e-s sont engagé-e-s dans la précision des paramètres d'analyse du site et du programme ainsi que dans le développement d'outils de représentation (dessins, images, maquettes, vidéos,...), à la recherche d'une expression propre à chaque démarche.

Chaque outil de recherche est adapté aux intentions.

On opère volontairement une décomposition, une réduction qui annonce la définition des règles qui donnent une direction au projet.

Les documents mis au point par les étudiant-e-s définissent un contexte intellectuel, une cartographie des éléments qui entrent dans le récit.

L'analyse ne fait pas que constater, elle annonce le projet.

Une fois les potentiels d'intervention identifiés, les étudiant-e-s développent des propositions de réponses aux questions posées.

Détermination d'un ordre architectural, de qualités spatiales, de qualités de lumières, d'orientations, d'échelles, de caractéristiques matérielles (sonorités, textures...) ainsi que constructives.

Fonctionnement du studio

- Les étudiant-e-s organisé-e-s en binôme d'analyse donnent chaque semaine un exposé sur l'un des thèmes du corpus.
- La progression est accompagnée de conférences données tous les 15 jours par Luis Burriel et Noël Dominguez et/ou par un-e invité-e. Ces événements parallèles au travail de projet nourrissent la démarche de l'étudiant-e et contribuent à former l'esprit de groupe.
- Analyse d'un bâtiment d'échelle et de programme comparable.
- Visites de site et d'équipements.
- Les séances de travail hebdomadaires en studio sont collectives : chaque étudiant-e profite des commentaires et questionnements formulés et débattus par le groupe. Il-elle en formule lui-même pour les autres, comme pour son propre projet.
- Le programme peut être en partie reformulé et dimensionné selon un angle spécifique proposé par les étudiant-e-s.
- Appréhension du site : analyse cartographique de la transformation du lieu, orientations, vents, sons, matières, ...
- Développement du projet et ajustement des échelles d'étude à la progression du studio.

- A l'approche de l'épilogue du semestre : travail sur la clarté et la performance de l'exposé face à un jury.

Complémentarités avec d'autres enseignements

Enseignants d'autres studios et d'autres cours invités en séance de travail et jurys sur les Thèmes : Processus de projet, Théorie architecturale / Construction / Matérialité / Ambiances / Performances énergétiques / Urbanisme / Espace public / Paysage / Économie Sociale et Solidaire - circulaire / ...

Mode d'évaluation

- Contributions aux séances collectives = 60%
- Jury intermédiaire = 15%
- Jury de fin de semestre = 25%

Le jury de fin de semestre est composé d'enseignants de l'école, d'architectes invités et de personnalités extérieures.

Travaux requis

Productions de l'étudiant.e

Notes rédigées, croquis, vidéos, journal de bord personnel, maquettes-croquis, maquettes toutes matières et informatiques du 1/1000 au 1/10, plans coupes et élévations du 1/1000 au 1/10, principes constructifs et assemblages au 1/10, perspectives extérieures et intérieures toutes techniques (y compris hybrides).

Bibliographie

Lovins A. Lovins H. Von Weizsäcker E.U. (1997). Facteur 4. Terre vivante.
Monsaingeon B. (2020). Homo Detritus. Points.
Bihouix P. (2021). L'âge des low tech. Points.
Grimaud E. Tastevin Y.P. Vidal D. (sous la dir.). (2017). Low tech ? Wild tech !. EHESS.
Crawford M.B. (2010). Éloge du carburateur. La Découverte.
Böme G. (2001-2020). AISTHETIQUE - Pour une esthétique de l'expérience sensible. Les presses du réel.
Meystre O. (2017). Images des microcosmes flottants. Park Books AG.

Discipline

- **Théorie et pratique du projet architectural**
 - Conception et mise en forme
 - Structures, enveloppes, détails d'architecture



Studio d'architecture Les formes de la réhabilitation : une maison de quartier

Année	2	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	3-STUDIO
Semestre	4	Heures TD	112	Compensable	non	Mode	-
E.C.T.S.	11	Coefficient	1	Session de rattrapage	non		

Responsable : M. Barré

Objectifs pédagogiques

Introduction

Dans un monde aux ressources finies, le patrimoine existant constitue une matière première conséquente, peut-être même la plus importante pour la transformation des territoires. Le studio propose de se saisir de ce nouveau paradigme et d'interroger la transformation des patrimoines bâtis.

Le site de projet donné comme champ d'investigation pour cet enseignement comprend aussi bien des ouvrages, des ensembles construits, que des paysages existants et posent directement la question de mémoire et d'héritage. Ces questions sont au fondement des interventions sur ces existants qui visent leur réemploi, et donc leur transformation, ne serait-ce qu'en renouvelant le regard porté sur eux.

Ce postulat tend à devenir central dans la pratique architecturale actuelle, et nécessite des outils adaptés et des connaissances spécifiques quant aux postures multiples qui peuvent être envisagées sur un bâti existant : extension, surélévation, restauration, réhabilitation... qui convoquent différents courants de pensée qui seront interrogés.

Du sol à l'édifice

En s'attachant à porter attention à l'existant, le semestre 4 propose de centrer le regard sur l'échelle du voisinage, du quotidien ou dans l'entrelacement de choses ordinaires. Ainsi, nous aborderons cette problématique en partant d'une échelle plus restreinte, celle de la parcelle, afin de reformuler ces enjeux à l'échelle métropolitaine. Les bâtiments construits existants sont reconsidérés à travers leur transformation pour leurs valeurs : valeur carbone, valeur d'usage, valeur de transformation. Leurs richesses se jouent dans les relations qu'ils entretiennent avec les sols à diverses échelles.

(Ré)équiper dans le temps long

Cet exercice s'intéresse plus particulièrement aux équipements des villes de première et deuxième couronne parisienne, généralement construits entre les années 1970 et 1990, qui sont questionnés dans leur capacité à fabriquer un nouveau récit. En effet, ces équipements font aujourd'hui face à une grande campagne de réhabilitation thermique qui ne se juge qu'à travers leur performance énergétique. Il existe pourtant un enjeu à dépasser ce seul prisme technique en considérant que ces interventions sont également l'occasion de renouveler le regard porté sur ces architectures ordinaires. L'exercice du S4 propose ainsi d'explorer à travers un équipement existant une politique publique culturelle inédite et ses conséquences bâties et physiquement perceptibles sur le territoire.

Contenu

L'atelier portera une attention particulière à l'existant, à travers le relevé et le diagnostic. Des visites sur site et des archives permettront d'établir une connaissance précise des lieux. La question constructive occupera une grande place dans le processus de transformation proposé, traduite par la maquette dans un premier temps, puis l'outil de la coupe perspective dans un deuxième temps, permettant de révéler la relation du sol à l'édifice et à la structure.

Le site se trouve en première couronne parisienne, au sein d'un tissu urbain constitué, regroupant différents bâtiments et sols existants, à l'articulation d'existants hétéroclites.

Le programme de maison de quartier, relativement modeste dans sa taille, cherchera à établir des relations avec le contexte environnant, à travers des connexions à l'espace public (salle polyvalente, café, hall, entrée de service) d'une part, et la nécessité d'offrir des prolongements extérieurs et paysagers pour certaines salles (motricité, convivialité) d'autre part. Le projet, dans sa volonté de pouvoir accueillir un public diversifié, propose de réfléchir aux interrelations ou aux séparations à mettre en place entre programmes, et à la flexibilité d'usage que le(s) bâtiment(s) peut/peuvent proposer. Cet exercice propose d'interroger de manière très directe la capacité de l'étudiant à formuler un tout indissociable à partir d'entités construites et programmatiques de prime abord hétérogènes.

L'exercice sera aussi l'occasion de penser le projet dans une certaine temporalité, de façon phasée : d'abord, une première approche plutôt modeste dans son intervention, permettant de rouvrir le site ou une partie du site sur son quartier, de tester les potentiels de l'existant, révéler les qualités du site et proposer un nouveau regard par de petites interventions ; puis, dans un deuxième temps, établir le projet complet de la maison de quartier.

Temps 1 : prospecter

Relevé et diagnostic du site (archives)

Travail en maquette sur les possibles offerts par les édifices et sol existants ainsi que l'implantation de petites architectures au service de l'activation du site. Il devient le cœur névralgique du temps 3, partagé entre les différents programmes.

Temps 2 : s'arrêter

Voyage pédagogique (à compléter)

Discussions autour de références

Temps 3 : durer

Projet du pôle social et culturel total

Intensif (à compléter)

En parallèle des trois temps, un intensif sera proposé sur deux journées entières, en lien avec les autres champs disciplinaires, proposant de faire un focus sur la question du sol et de la coupe perspective.

Mode d'évaluation

Contrôle continu, jury intermédiaire et jury final.

L'étudiant.e sera évalué.e sur sa capacité à effectuer un travail prospectif par le relevé et le diagnostic précis. Une attention particulière sera portée sur la pertinence des outils de représentation. La maquette comme espace de discussion occupera une place importante dans l'atelier.

Bibliographie

Marc Antoine Durand - Collective design : Alison & Peter Smithon

Armelle Lavalou - Pingusson à Grillon

Franz Graf - Histoire matérielle du bâti et projet de sauvegarde

M. Boesh, L. Lupini, J.F Machado - Yellowred: On Reused Architecture

B. Marchand, C. Joud - Surélévations: conversations urbaines

Conserver, adapter, transmettre - Éditions du Pavillon de l'Arsenal

Discipline

- **Théorie et pratique du projet architectural**

- Conception et mise en forme
- Structures, enveloppes, détails d'architecture
- Insertion dans l'environnement urbain et paysager



Studio d'architecture
Matière à mettre en oeuvre

Année	2	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	3-STUDIO
Semestre	4	Heures TD	112	Compensable	non	Mode	-
E.C.T.S.	11	Coefficient	1	Session de rattrapage	non		

Responsable : M. Burriel-Bielza

Objectifs pédagogiques

- Intégrer la dimension structurelle dès le début du processus de conception
- Confronter les enjeux spatiaux à la mise en œuvre des dispositifs architecturaux sur un site
- Encourager la « prise de risque » comme un atout inhérent à la recherche.
- Concevoir le projet comme un système hiérarchisé de stratégies transférables.
- Constituer une démarche cohérente interne au projet.

Contenu

Ce studio est mené en collaboration avec celui de Noël Dominguez, notamment par :

- La mutualisation d'un programme et d'un site.
- Des présentations théoriques communes tous les 15 jours.
- L'organisation de visites d'étude communes.

Chaque enseignant apportera une coloration spécifique selon sa pédagogie, avec des thématiques ciblées interdépendantes ainsi que des outils et des méthodologies de travail particuliers.

Programme

Un équipement de quartier à usages et publics multiples, à la fois centre de collecte, de tri, de réparation et de recyclage dédié à un thème (au choix de l'étudiant-e).

Par exemple :

En France, les déchets d'équipements électriques et électroniques (D3E) représentent plus de 2 millions de tonnes chaque année. La vente d'objets connectés est aujourd'hui de 20 milliards d'unités par an à l'échelle mondiale. Elle sera de 50 milliards d'unités par an en 2025. On est capable d'en réparer une partie et de valoriser le reste à hauteur de 80% en matières premières. Ce studio propose donc de travailler sur un programme qui comporte à la fois une dimension industrielle adaptée à la valorisation des ressources choisies mais aussi qui propose une porosité avec la ville, une capacité à accueillir du public afin qu'il appréhende le lieu, interagisse, répare, récupère, démonte, trie, oriente, s'informe et qu'il soit, in fine, sensibilisé.

Site

Parcelle traversante, en pente, à Paris, 20ème arrondissement (Hauts de Belleville).

Thématiques du semestre

01.- Matière – Structure

La notion de matérialité est présente de façon systématique dans le discours des architectes, mais assez souvent, elle revient à un habillage, un revêtement posé sur une structure neutre. Dans ce Studio, nous souhaitons fonder le projet sur la matière pour faire d'elle une vraie force motrice et ainsi la décliner sur la forme d'un système qui soit d'abord structurel, mais dans la mesure du possible, aussi constructif, spatial et programmatique. Une attention particulière sera donnée à sa transformation, et à sa mise en œuvre.

02.- Programme / Rituel

Au-delà de la simple notion de « fonction » associée à une surface donnée dans un cahier des charges, ce dernier doit être interprété comme un assemblage de rituels articulés sur la base d'une série d'ambiances qui sont la résultante de phénomènes physiques mesurables présents. Nous souhaitons parler plutôt des « rituels » et de se demander quelle est la structure spatiale capable d'articuler ces « pratiques ». Articuler, cela veut dire établir des transitions grâce à des dispositifs architecturaux.

03.- Système / Organisme

L'agencement des éléments architecturaux qui par leur capacité organique d'assemblage répond à toute situation et contexte. Un processus de conception où la forme définitive est le résultat logique interne du projet (structurelle / constructive / spatiale / programmatique) rencontre les logiques externes inhérentes au site, où le système se déploie.

04.- Maquette / Expérimentation

Fabriquée à une échelle précise et constituée d'éléments séparés afin qu'on puisse les manipuler, réassembler, la maquette permet toutes ces expérimentations en intégrant les trois dimensions. Nous nous intéresserons à la construction des espaces et à leur articulation.

« Although finding a good answer is important, for me, the greatest motivation for making a model is finding a good question »
Go Hasegawa

Complémentarités avec d'autres enseignements
David Chambolle : Structures
Raphael Fabbri : Géométrie Formes et forces
Roberta Morelli : Matières et matériaux de construction

Mode d'évaluation

Contrôle continu, jury intermédiaire et jury fin de semestre, présence et participation active dans chaque séance collective. Toutes les semaines, les étudiants doivent présenter des nouveaux documents qui abordent une problématique concrète, suivis d'un diagnostic/conclusions afin de trouver une direction expérimentale de recherche. Cette réponse sera articulée à partir d'un ensemble de documents graphiques précis et spécifiques à chaque étudiant, avec une attention particulière aux modes de représentation : maquettes, perspectives, croquis, vidéos, plans, coupes et détails. Les échelles d'études varieront du 1/1.000 au 1/10 selon le degré de développement du projet.

Seront aussi évalués :

- l'emploi de différents outils et systèmes d'analyse/représentation graphique cohérents
- la capacité à résoudre des problèmes d'une échelle et d'une complexité croissante
- la conscience de la portée et la signification du projet proposé et les valeurs sur lesquelles il repose
- la capacité à assimiler, intégrer et développer les critiques issues des séances communes.

Bibliographie

- Atelier Bow-Wow, Windowscape 3, Film Art, 2016
- Balmond, Cecil, Informal, Prestel, 2002
- Hasegawa, Go, Thinking, Making architecture, Living, Lixil Publishing, 2012
- Ishigami, Junya, Another scale of Architecture, Seigensha, 2017
- Kuo, Jeannette, Space of production: projects and essays on rationality, atmosphere, and expression in the industrial building, École Polytechnique Fédérale de Lausanne, 2015
- Lucan, Jacques, 'Diagrammes comme structures', Précisions sur un état présent de l'architecture, PPUR, 2015
- Rinkle, Mario, ed., "Interview with Bruther", The bones of architecture, Triest Verlag, 2019
- Yaneva, Albena, "On the way to Porto", Made by the OMA: An ethnography of design, 010 Publishers, 2009

Discipline

- **Théorie et pratique du projet architectural**
 - Conception et mise en forme
 - Structures, enveloppes, détails d'architecture



Studio d'architecture
Poétique et technique de l'eau dans la ville

Année	2	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	3-STUDIO
Semestre	4	Heures TD	112	Compensable	non	Mode	-
E.C.T.S.	11	Coefficient	1	Session de rattrapage	non		

Responsable : Mme Jullien

Autre enseignant : M. Chambolle

Objectifs pédagogiques

Dessus/dessous,
Propre/sale,
Montré/caché
Poétique et technique de l'eau dans la ville

Au travers de l'élaboration d'un projet d'équipement public en bord de Seine, en proche banlieue parisienne, éprouver concrètement l'imbrication des échelles et des enjeux :

- architecturaux et sociaux par la définition des formes et des usages,
- territoriaux et politiques par l'exploration du réseau d'assainissement auquel l'équipement participe et dont il est dépendant,
- paysagers et écologiques par l'inscription du site au sein des enjeux environnementaux liés à la Seine

Développer un projet d'architecture complet, jusqu'à sa dimension matérielle.

Grâce à la poétique de l'eau dans la ville, développer un imaginaire plastique et spatial qui oriente le projet architectural.

Contenu

Modalités

1er temps : sale

A partir de la visite publique des égouts de Paris, explorer et comprendre la dimension territoriale du système d'assainissement parisien, et des nouveaux enjeux métropolitains

Enquêtes thématiques en groupe

Durée : 3 semaines

2e temps : propre

Imaginer un établissement de bains en bord de Seine, sur une commune de proche banlieue, en aval. Eprouver, par un travail à des échelles de projet contrastées, allant du 500e au 10e, les qualités spatiales et matérielles de l'architecture. Définir, par l'expérimentation en dessin, en maquettes, ou

tout autre support, quelle expérience cette architecture vise à produire pour les utilisateurs. Prendre en compte de façon précoce et rigoureuse la dimension constructive de la fabrique architecturale, y compris dans ses impacts sur l'organisation du chantier.

Par l'anticipation les objectifs de la directive sur l'eau, qui vise une « baignabilité » de la Seine à l'horizon 2020, établir un lien avec le fleuve. S'inscrire dans le temps long de l'évolution des liens mutuels entre communes d'une région métropolitaine, entre dépendance et entraide.

Projet individuel

Durée : 8 semaines

3e temps : prospective

Au travers d'une exploration des lieux de l'eau à Paris (captage : aqueducs en superstructure et infrastructure, sources, puits, canaux, usines de pompage ; stockage : réservoirs à ciel ouvert, fermés ; évacuation : égouts, fleuves, usines de traitement, usines d'épuration), déceler les nouveaux

enjeux, repérer des lieux de projets, proposer des scénarios prospectifs.

Propositions En groupe

Durée : 3 semaines (dont la semaine intensive et une semaine repérage commune avec temps 1)

NB : les trois séquences ne sont pas étanches mais sont lancées dès le démarrage du studio, avec des temps d'intensité dédiées.

Discipline

- **Théorie et pratique du projet architectural**
 - Conception et mise en forme
 - Structures, enveloppes, détails d'architecture

Studio d'architecture
Un lieu au service de la production artistique et sa
présentation

Année	2	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	3-STUDIO
Semestre	4	Heures TD	112	Compensable	non	Mode	-
E.C.T.S.	11	Coefficient	1	Session de rattrapage	non		

Responsable : M. Habersetzer

Objectifs pédagogiques

Une architecture dépend du contexte dans lequel elle est imaginée et construite. A un moment de transition énergétique dont les architectes forment une base de propositions nécessaires et à un moment d'évolution des systèmes constructifs, il est important d'accompagner la production architecturale de références autant architecturales que programmatiques. La lecture du site et sa retranscription devra rendre compte de l'historique du site ainsi que rendre une retranscription des usages en place. La perception sensible du site, les points de vue, la lumière, la nature présente sur le site seront représentés ou pris en compte. Le travail sur un bâtiment public nécessite la manipulation d'échelles diverses et permet l'imbrication d'espaces et d'échelles différentes qui sont une source complexe d'imaginaire pour la conception du projet.

Contenu

Étape 1 : Introduction - Visite du site – Fabrication d'une maquette de site – 2 semaines

Cette étape est le moment de la prise en compte respectée ou non des contraintes d'urbanisme pour en offrir une lecture (première approche) : le parcellaire, le sol et l'eau, les architectures bordant le site, les déplacements.

Une analyse personnelle du programme en lien au terrain, aux contraintes des voies et des bâtiments existants sur les abords. Travail en groupe et par binôme.

Cette étape sera aussi celle de l'apport de références architecturales ou d'autres approches plastiques, d'usages, techniques, ... La constitution de références et de références personnelles en relation avec des architectures ou des productions artistiques et plastiques permettront d'échanger entre nous.

Étape 2 : Mise en place des premiers concepts du projet – 3 semaines (binômes)

-Différentes approches architecturales : la structure, la répartition du programme, les circulations entre différentes parties du programme, chaque approche fera l'objet d'un point central lors d'une séance.

-Le site comme moteur du projet : les niveaux du terrain, les voies, l'eau, le vent.

- La matérialité du projet en lien avec la dimension du projet ou la dimension d'éléments du projet.

Étape 3 : Le développement du projet – 3 semaines (Binômes)

-Nous prendrons en compte la structure, l'enveloppe, les fluides, le son. La lumière naturelle sera un point déterminant dans le développement du projet

Étape 4 : La représentation finale du projet dans une expression propre à chaque groupe tout en laissant à chacun l'expression choisie individuellement - 4 semaines (individuel)

La représentation et la conception d'une partie du projet à une grande échelle, le 1/50e quelques détails seront abordés à l'échelle 1 et au 1/10e afin d'aborder la construction.

Mode d'évaluation

3 points : Pertinence de la stratégie de projet et de la prise en compte du contexte - Réponse architecturale au programme - Présentation graphique (dessins, maquettes)

Bibliographie

Penser l'architecture, Peter Zumthor, Birkhauser, 2006

Naissance d'un Hôpital, Pierre Riboulet, Verdier, 2010

Petit Traité de scénographie, Marcel Freydefont, Joca seria, 2017

Forme et deformation des objets architecturaux et urbains, Alain Borie, Pierre Micheloni, Pierre Pinon, Parenthèse, 2006

Testament, Frank Lloyd Wright, Parenthèse, 2005

Ornement et crime, Adolf Loos, rivages proches-petite bibliothèque, 2003

Silence et lumière, Louis Kahn, 1996

Los Ecos – Mathias Göritz – Mexico City in Catalogo de la exposition – San Idelfonso, 1997

Barragan, L'espace et l'ombre, le mur et la couleur – D.Pauly, J.Habersetzer, 2000

Alvaro Siza : Imaginer L'évidence, Parenthèses, 2014

Intensif : Espaces publics

Année	2	Heures CM	6	Caractère	obligatoire	Code	1-INTENSIF
Semestre	4	Heures TD	26	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	1.5	Coefficient	1	Session de rattrapage	non		

Enseignants : M. Rives

Objectifs pédagogiques

Dans le cadre d'une introduction aux approches spatiales de la planification et de l'aménagement du territoire, cet enseignement propose une initiation aux rudiments des SIG (systèmes d'information géographique). Il vise également la sensibilisation aux questions de la représentation des territoires et à la nécessité d'en combiner les modes afin d'offrir une meilleure compréhension de ceux-là.

Contenu

Problématique

Comprendre pour agir ; représenter pour projeter. Les outils de représentation et d'analyse des territoires ont atteint des degrés de précision et d'efficacité très élevés, de Google Earth et Google Street aux MOS (modes d'occupation du sol) mis au point par l'IAU d'Île-de-France. Mais entre celles qui montrent tout et celles très spécialisées, ces représentations oscillent entre confusion et vision partielle. C'est sans doute par la complémentarité des représentations qu'une compréhension problématisée peut être atteinte, à travers ce que l'on qualifiera d'« économie d'ensemble de la représentation ». Dans cette approche, en combinant des types de données et de regards, chaque medium et chaque document offre un point de vue critique sur ceux auxquels il s'associe, une photographie offrant un contrepoint à un plan, par exemple, ou un texte à une modélisation 3D.

C'est cette combinaison des représentations critiques et complémentaires que les étudiants seront invités à expérimenter, en observant un territoire métropolitain destiné à subir une modification majeure dans les prochaines années (point-réseau du Grand Paris express par exemple), en bénéficiant d'apports théoriques pluridisciplinaires, de l'architecture, de la géographie et de la photographie notamment.

Liens avec d'autres enseignements

Cet enseignement intensif est conçu en prolongement de l'enseignement d'initiation aux questions urbaines de L3, dans lequel les données de la planification sont abordées du point de vue des organisations territoriales (hiérarchies administratives et réglementaire) et dans lequel les modes de représentation conventionnels (analyse urbaine par données objectives : COS, CES, densité, tracés, découpage, etc.) et non conventionnels (représentations interprétatives : M. Gandelsonas, R. Venturi et D Scot Brown, K. Lynch, etc.) sont abordés.

Il précède les enseignements de L4 sur la notion urbaine d'espace d'usage public et celui de L6 sur l'histoire des villes et l'initiation à la recherche, ainsi que les studios de l'UE1 de L6 sur le thème « habiter la ville ».

Il constitue aussi un apport aux séminaires de Master qui préconisent des démarches d'analyse urbaine pouvant s'appuyer sur les SIG.

Modalités d'enseignement

4 sites métropolitains sont proposés à 4 groupes d'étudiants. 4 ou 5 angles d'approche sont soumis à chaque groupe. Ceux-ci sont subdivisés en sous-groupes qui développent une compréhension du site suivant l'un des 4 ou 5 angles d'approche soumis par les enseignants.

La compréhension du site est restituée par l'intermédiaire d'une série de documents – un par étudiant –, qui se complètent pour rendre compte d'un point de vue. A minima : un document cartographique (SIG), un document écrit (court texte descriptif et impressionniste), un document photographique, un document graphique (dessin d'ambiance, croquis, photomontage, etc.).

Afin d'alimenter cette réflexion, des cours conférences sont programmés les 3 premiers matins et des exposés méthodologiques ont lieu en fin de ces 3 journées. Les conférences et les apports méthodologiques sont pluridisciplinaires : architecture, géographie, photographie, SIG, urbanisme.

Entre ces apports théoriques et méthodologiques les étudiants travaillent en atelier, sous le tutorat de moniteurs et des enseignants coordonnateurs. Le 4^e jour est exclusivement consacré au travail en atelier et le 5^e jour à une présentation collective.

Mode d'évaluation

L'évaluation porte sur la présentation finale : clarté du point de vue développé à partir du thème proposé ; économie d'ensemble à travers la propension des représentations à se compléter mutuellement ; qualités graphique, technique et rédactionnelle des documents proposés.

Travaux requis

La compréhension du site est restituée par l'intermédiaire d'une série de documents – un par étudiant –, qui se complètent pour rendre compte d'un point de vue. A minima : un document cartographique (SIG), un document écrit (court texte descriptif et impressionniste), un document photographique, un document graphique (dessin d'ambiance, croquis, photomontage, etc.).

'Considérer les sols'

Année	2	Heures CM	12	Caractère	obligatoire	Code	2-AN.URBAINE
Semestre	4	Heures TD	0	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	1.5	Coefficient	1	Session de rattrapage	oui		

Responsable : M. Henry

Objectifs pédagogiques

« Le sol assure de nombreuses fonctions au bénéfice des hommes et des écosystèmes. Bien souvent, ces fonctions paraissent tellement naturelles aux hommes qu'ils les oublient. Elles se rappellent à eux lorsque le sol subit des dégradations qui, à leur tour, vont altérer ces fonctions »
Yves Coquet, Alain Ruellan, Les sols du monde pourront-ils nourrir 9 milliards d'humains ?
Les Petites Pommes du savoir, Le Pommier, pp.10-11

OBJECTIFS

À quoi servent les sols ?

Posez cette question autour de vous et vous constaterez que pour la majorité de vos interlocuteurs il ne sert que de support pour les cultures. Des habitants des villes portent peu d'intérêt au sol qu'ils foulent.

Il est vrai que la prise de conscience de l'importance des fonctions environnementales des sols, autre que celles de production, agricole, est récente. Des inondations catastrophiques (comme très récemment dans le Var) nous rappellent pourtant périodiquement que les sols jouent un rôle fondamental dans la régulation des flux hydriques.

Pourtant, les sols que l'on foule dans les espaces urbains sont des milieux évolutifs, vivants, très hétérogènes, dont il importe de mieux connaître les constituants, la structure, le fonctionnement, l'histoire.

Depuis 2007, plus de la moitié de la population mondiale habite dans des villes et l'extension des banlieues pavillonnaires dévoreuses d'espace ne semble pas avoir de limite. Les villes s'étendent aux dépens de sol souvent parmi les meilleurs sols agricoles. L'extension actuelle des espaces urbains est telle que la fonction de production agricole des sols des espaces périurbains est menacée (voir le récent rapport du GIEC). Il est donc temps de se

pencher sur les relations entre les villes et leur périphérie avec leurs sols.

Ce cours aborde la question des sols urbains et périurbains sous l'angle de différentes disciplines (ou points de vue).

Contenu

Comment est organisé ce cours ?

Le cours s'appuie sur la notion de « projet de sol » développée par Bernardo Secchi (Casabella, n°521, 1986).

Cette notion combine ville et territoires dans un dessin d'espaces naturels et d'espaces urbains ouverts, exprimant des pratiques sociales en constante évolution, dans une forte proximité avec la géographie.

Sur une douzaine de séances, au travers d'exemples et de récits, ce cours tente de faire le point des connaissances et des enjeux en matière de sols urbains et périurbains afin de donner des clés de lecture, des outils pour aider les architectes dans leurs prises de décisions. Il ne s'agit pas d'une présentation exhaustive du sujet, mais de porter quelques coups de projecteur sur les différentes fonctions des sols (fonctions environnementale, économique, sociale, culturelle et spirituelle...), ainsi que les représentations des rythmes d'usages et des pratiques diverses.

Durant ce cours,

– Le sol est abordé comme une surface que nous parcourons et sur laquelle nous édifions nos constructions, comme une topographie (le sol n'est pas plat !), comme un espace politique (propriété et gestion), juridique (réglementation et foncier), en bref, un espace de négociation.

– Le sol est considéré comme un volume, constitué de ce qui est vu, ce qui s'élève et ce qui est caché. C'est une épaisseur historique (traces, vestiges) et géologique (couches, mouvements). C'est sous le sol que se trouvent les réseaux (eau, électricité...) et certaines infrastructures de transports.

– Le sol est une ligne, matérialisant les parcours de nos quotidiens, permettant les déplacements, la circulation libre des personnes et des biens. Il relie et assemble les diverses entités du territoire, il rassemble et structure nos villes et nos espaces de vie.

Les sols sont à la fois des espaces techniques et des espaces politiques, de dialogue et de partage, ils constituent un patrimoine commun au sens de l'article L110 du code de l'urbanisme. Ils sont une richesse dans leurs épaisseurs et leurs diversités.

COMPLÉMENTARITÉS ENTRE ENSEIGNEMENTS

Le sol est un support et une ressource pour les architectes. Ce cours alimente les réflexions pour les studios abordant les questions urbaines et paysagères, l'économie de la construction et plus largement les questions environnementales.

Mode d'évaluation

Contrôle continu avec appel.

Examen final écrit sur table : rédaction d'un texte original portant sur le cours et un texte original sur les sols.

Bibliographie

AÏT-TOUATI Frédérique, ARÈNES Alexandra, GRÉGOIRE Axelle, Terra forma, manuel de cartographies potentielles, B42, 2019.

Atlas du territoire genevois : permanences et modifications cadastrales aux XIXe et XXe siècles (coll.), Étude réalisée par le Centre de recherche sur la rénovation urbaine de l'École d'architecture de l'Université de Genève (CRR), Genève : Service des monuments et des sites, 1993-1999.

BESSE Jean-Marc, La nécessité du paysage, Parenthèses, 2019.

CARERI, Francesco, Walkscapes, la marche comme pratique esthétique, éd. Jacqueline Chambon, 2013.

CHEVERNY Claude, GASCUEL Chantal (dir.), Sous les pavés la terre, Collection Écrin, Omniscience édition, 2009.

CHOAY Françoise et MERLIN Pierre, 2015 (4éd.), Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, Paris, Presses Universitaires de France.

CORBOZ, André, Le territoire comme palimpseste et autres essais, De l'imprimeur, Besançon, Paris, 2001.

CORNER James, McLEAN Alex, Taking Measures Across the American Landscape, Yale University Press, 2000.

DAVILA, Thierry, Marcher, Créer, Déplacements, flâneries, dérives dans l'art de la fin du XXème siècle, Ed. Regard, 2002.

GESTER Georg, La terre de l'homme : vues aériennes, Orbis terrarium, 1975.

LAMPE Angela (dir.), Vues d'en haut, Catalogue de l'exposition, Centre Pompidou Metz, 2013.

MANTZIARAS Panos, VIGANO Paola (dir.), Le sol des villes, ressource et projet, Métis Presse, 2016.

ROUX Jean-Michel (dir.), Le prix du sol, ou le foncier cet oublié, Tous urbains, n° 18, février 2017.

Film

MARCHAIS Dominique, Le Temps des grâces, Capricci Films, 2010.

Représentation des territoires - conditions et outils de projet

Année	2	Heures CM	8	Caractère	obligatoire	Code	3-AN.URBAINE
Semestre	4	Heures TD	10	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	1	Coefficient	1	Session de rattrapage	oui		

Enseignants : M. Poiret, M. Rives

Objectifs pédagogiques

« Le territoire, c'est comme une conversation, on n'y entre qu'à condition d'écouter ce qui c'est dit, et l'on n'y prend la parole que pour la rendre »

Michel Corajoud

A l'instar du projet d'architecture, le projet de territoire est à la fois l'occasion et le résultat d'un dialogue entre différents acteurs et différents systèmes de représentations. Sa formulation, son réglage et son application convoquent des enjeux, des préoccupations et des intérêts divers et fluctuants. Cet enseignement propose d'aborder les outils et l'actualité de la planification, de la réglementation et de l'aménagement en France par l'examen de quatre grandes controverses (cf. infra modalités d'enseignement).

Il s'agit par ce biais :

- De présenter l'objet et la structure de quelques uns des principaux documents d'urbanismes (Le code de l'Urbanisme, le Schéma de Cohérence Territoriale, le Plan Local d'Urbanisme Intercommunal, ...)
- De caractériser les outils spécifiques à des approches concourantes à l'exercice de conception (politiques du logement, projections démographiques, modélisations transport, représentations économétriques)
- De sensibiliser plus largement les étudiants à une part déterminante de leur futur environnement professionnel.

Contenu

Modalités d'enseignement

Cet enseignement s'organise en 5 séquences articulant chacune 1 cours magistral et des séances de TD.

- 1/ Représentations des territoires : le projet politique, le projet de création de valeur, le projet spatial (introduction).

Cette première séquence sera l'occasion de présenter une série d'éléments de cadrage théoriques (objectifs pédagogiques, chaîne des acteurs, présentations des quatre controverses...) et pratiques (familiarisation avec les outils utilisés en TD, SIG notamment).

- 2/ Urbanisme de gestion vs Urbanisme de projet.

Cette première controverse sera l'occasion d'explorer le domaine de la planification. Elle sera illustrée par l'analyse de documents contemporains (SCoT Nantes Saint-Nazaire, PLUm Nantes Métropole) et leur mise en relation avec des événements et démarches antérieurs (le scandale des « mal-lotés » & la genèse du plan Prost)

- 3/ La ville qui s'étend vs la ville sur la ville.

Cette seconde controverse sera l'occasion d'explorer le domaine de l'aménagement. Elle sera illustrée par l'analyse de projets urbains récents (Ile de Nantes en hyper centre et quartier de gare de Savenay en périphérie) et leur mise en relation avec des événements et démarches antérieurs (l'urbanisme « frôleur » & les politiques d'embellissement parisiennes).

- 4/ La table rase vs le déjà-là.

Cette troisième controverse sera l'occasion d'explorer les modalités de prise en compte du temps long de l'urbanisme. Elle sera illustrée par l'analyse de deux projets « processus » récents (réaménagement des quais, Bordeaux rive gauche et réaménagement des berges, Bordeaux rive droite) et leur mise en relation avec des démarches antérieures (l'aménagement du quartier de la Défense).

- 5/ Initiative publique & portage privé vs portage public & initiative privée.

Cette dernière controverse sera l'occasion d'explorer différentes dynamiques de repositionnement des acteurs publics et privés. Elle sera illustrée par l'analyse de deux projets « négociés » (Le quartier des bassins à flot à Bordeaux, L'éco-quartier de l'Union à Roubaix-Tourcoing) et leur mise en relation avec des événements et démarches antérieures (de nouveau l'urbanisme « frôleur » & les politiques d'embellissement parisiennes).

Mode d'évaluation

Le TD associé sera l'objet d'une restitution notée. L'assiduité sera aussi prise en compte dans l'évaluation.

Disciplines

- **Théorie et pratique du projet urbain**
 - Processus et savoirs
 - Approches paysagères, environnementales et territoriales
- **Sciences humaines et sociales pour l'architecture**
 - Analyse et évolutions des pratiques urbaines

Construction : Matières et matériaux de construction

Année	2	Heures CM	18	Caractère	obligatoire	Code	1-CONSTRUCTION
Semestre	4	Heures TD	0	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	1	Coefficient	1	Session de rattrapage	oui		

Responsable : Mme Morelli

Objectifs pédagogiques

Le cours doit permettre de comprendre que le choix des matières et des matériaux de construction est un acte fondateur du projet d'architecture. Sans se résumer à la prise en compte de critères purement calculatoires, ce choix doit contribuer à questionner les manières de penser et mettre en oeuvre la matérialité de l'architecture et saisir la cohérence de la pensée architecturale et constructive. Il s'agit donc d'approfondir les aspects suivants :

- la nature des matières et des gestes qui les transforment en matériaux de construction ;
- les propriétés (physiques, mécaniques et environnementales) de ces matériaux ;
- les socles culturels permettant de saisir la relation entre connaissances physiques, perception sensible et écriture architecturale.

Cet enseignement vise, en particulier, à la compréhension des typologies constructives de l'architecture et des processus de mise en oeuvre, ainsi que des enjeux contemporains concernant la recherche sur les matériaux et l'analyse de leur impact sur l'environnement. Cette démarche s'appuie sur l'intégration de la formation des savoirs avec une pratique d'observation et d'analyse constructive.

Contenu

Le cours s'appuie sur la connaissance, la représentation et la mise en oeuvre d'un spectre ample de matériaux de construction (béton, acier, matériaux céramiques, bois, pierre naturelle et matériaux biosourcés). Articulé en différentes séquences thématiques, le cours théorique intègre la prise en compte des propriétés (physiques, mécaniques et environnementales) de ces matériaux avec l'approfondissement des typologies constructives associées.

La démarche proposée est supportée par des travaux dirigés articulés autour des activités suivantes :

- analyse des typologies constructives (relevés détaillés d'éléments d'architecture, recherches documentaires) ;
- analyse des processus de mise en oeuvre (sites de production des matériaux et/ou chantier) ;
- « manipulations » constructives (exercices de fabrication utilisant les matériaux étudiés en cours).

Cette approche vise à saisir les dimensions physique (poids, stabilité, résistance), sensible (perception, confort) et culturelle (esthétique, identité) touchant à la notion de matérialité. L'interaction de ces registres doit enfin contribuer à penser la technique non pas comme un fait séparé de l'architecture, mais comme la structure même de la forme et comme un processus constitutif de la pensée architecturale.

Complémentarité avec d'autres enseignements

Structures (L3)

Climats et enveloppes (L5)

Détails d'enveloppes (L6)

Séminaire « Architecture, Environnement, Construction » (M1, M2)

Option CNAM

Emploi du temps

Cours magistral : 1h30/semaine

Travaux dirigés : 3h/semaine

Mode d'évaluation

Examen écrit en fin de semestre

Contrôle continu des TD

Bibliographie

BORSI S., PERRAUDIN G., « Architecture massive : Gilles Perraudin », Libria, 2015

CAGIN L., NICOLAS L., « Construire en pierre sèche », Ed. Eyrolles, 2011

COLLINS P., « Splendeur du béton », Ed. Hazan, 1995

DEPLAZES A., « Construire l'architecture du matériau brut à l'édifice », DARCH ETH, 2008

DOAT P. (dir.), Centre de recherche et d'application Terre CRAterre, « Construire en terre », Editions L'Harmattan, 1995

GAUZIN-MULLER D., « Construire avec le bois », Ed. Le Moniteur, 1999

HEGGER M., FUCHS M., AUCH-SCHWELK V., ROSENKRANZ T., « Construire. Atlas des matériaux », PPUR presses polytechniques, 2009

HERZOG T. et alii, « Construire en bois », PPUR presses polytechniques, 2005

HOYET N., « Matériaux et architecture durable. Fabrication et transformations, propriétés physiques et architecturales, approche environnementale », Ed. Dunod, 2013

NEGRE V.(dir.), « Terre crue, terre cuite », Ibis, 2004

PALLASMAA J., « Le regard des sens », Ed. du Linteau, 2010

PERRAUDIN G., « Construire en pierre de taille aujourd'hui », Les presses du réel, 2013

RASMUSSEN S. E., « Découvrir l'architecture », Editions du Linteau, Paris, 2002

RICE P., « Mémoires d'un ingénieur », coll. Architextes, Ed. Le Moniteur, Paris, 1998

STEIGER L., « Construire en bois », Birkhäuser, coll. Basics, 2007

ZUMTHOR P., « Atmosphères », Ed. Birkhäuser, 2008

ZUMTHOR P., « Penser l'architecture », Birkhäuser, 2010

Discipline

- **Sciences et techniques pour l'architecture**

- Connaissance des matériaux
 - Techniques et maîtrise des ambiances et de l'environnement
 - Connaissance des structures, techniques de construction, génie civil
-

Construction : TD

Année	2	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	TD
Semestre	4	Heures TD	24	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	1	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui		

Responsables : Mme Morelli, M. Vermes

Autres enseignants : M. Giaume, M. Pras, Mme Remond

Objectifs pédagogiques

Le cours doit permettre de comprendre que le choix des matières et des matériaux de construction est un acte fondateur du projet d'architecture. Sans se résumer à la prise en compte de critères purement calculatoires, ce choix doit contribuer à questionner les manières de penser et mettre en oeuvre la matérialité de l'architecture et saisir la cohérence de la pensée architecturale et constructive. Il s'agit donc d'approfondir les aspects suivants :

- la nature des matières et des gestes qui les transforment en matériaux de construction ;
- les propriétés (physiques, mécaniques et environnementales) de ces matériaux ;
- les socles culturels permettant de saisir la relation entre connaissances physiques, perception sensible et écriture architecturale.

Cet enseignement vise, en particulier, à la compréhension des typologies constructives de l'architecture et des processus de mise en oeuvre, ainsi que des enjeux contemporains concernant la recherche sur les matériaux et l'analyse de leur impact sur l'environnement. Cette démarche s'appuie sur l'intégration de la formation des savoirs avec une pratique d'observation et d'analyse constructive.

Contenu

Le cours s'appuie sur la connaissance, la représentation et la mise en oeuvre d'un spectre ample de matériaux de construction (béton, acier, matériaux céramiques, bois, pierre naturelle et matériaux biosourcés). Articulé en différentes séquences thématiques, le cours théorique intègre la prise en compte des propriétés (physiques, mécaniques et environnementales) de ces matériaux avec l'approfondissement des typologies constructives associées.

La démarche proposée est supportée par des travaux dirigés articulés autour des activités suivantes :

- analyse des typologies constructives (relevés détaillés d'éléments d'architecture, recherches documentaires) ;
- analyse des processus de mise en oeuvre (sites de production des matériaux et/ou chantier) ;
- « manipulations » constructives (exercices de fabrication utilisant les matériaux étudiés en cours).

Cette approche vise à saisir les dimensions physique (poids, stabilité, résistance), sensible (perception, confort) et culturelle (esthétique, identité) touchant à la notion de matérialité. L'interaction de ces registres doit enfin contribuer à penser la technique non pas comme un fait séparé de l'architecture, mais comme la structure même de la forme et comme un processus constitutif de la pensée architecturale.

Complémentarité avec d'autres enseignements

Structures (L3)

Climats et enveloppes (L5)

Détails d'enveloppes (L6)

Séminaire « Architecture, Environnement, Construction » (M1, M2)

Option CNAM

Emploi du temps

Cours magistral : 1h30/semaine

Travaux dirigés : 3h/semaine

Mode d'évaluation

Examen écrit en fin de semestre

Contrôle continu des TD

Bibliographie

BORSI S., PERRAUDIN G., « Architecture massive : Gilles Perraudin », Libria, 2015

CAGIN L., NICOLAS L., « Construire en pierre sèche », Ed. Eyrolles, 2011

COLLINS P., « Splendeur du béton », Ed. Hazan, 1995

DEPLAZES A., « Construire l'architecture du matériau brut à l'édifice », DARCH ETH, 2008

DOAT P. (dir.), Centre de recherche et d'application Terre CRAterre, « Construire en terre », Editions L'Harmattan, 1995

GAUZIN-MULLER D., « Construire avec le bois », Ed. Le Moniteur, 1999

HEGGER M., FUCHS M., AUCH-SCHWELK V., ROSENKRANZ T., « Construire. Atlas des matériaux », PPUR presses polytechniques, 2009

HERZOG T. et alii, « Construire en bois », PPUR presses polytechniques, 2005

HOYET N., « Matériaux et architecture durable. Fabrication et transformations, propriétés physiques et architecturales, approche environnementale », Ed. Dunod, 2013

NEGRE V.(dir.), « Terre crue, terre cuite », Ibis, 2004

PALLASMAA J., « Le regard des sens », Ed. du Linteau, 2010

PERRAUDIN G., « Construire en pierre de taille aujourd'hui », Les presses du réel, 2013

RASMUSSEN S. E., « Découvrir l'architecture », Editions du Linteau, Paris, 2002

RICE P., « Mémoires d'un ingénieur », coll. Architextes, Ed. Le Moniteur, Paris, 1998

STEIGER L., « Construire en bois », Birkhäuser, coll. Basics, 2007

ZUMTHOR P., « Atmosphères », Ed. Birkhäuser, 2008

ZUMTHOR P., « Penser l'architecture », Birkhäuser, 2010

Histoire de l'architecture 1850-1914 - Au carrefour des arts et de l'industrie. Transferts culturels et professionnels

Année	2	Heures CM	18	Caractère	obligatoire	Code	2-HISTOIRE
Semestre	4	Heures TD	0	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	1	Session de rattrapage	oui		

Responsable : M. Lambert

Objectifs pédagogiques

Moment fort pour la culture européenne au faite de la première mondialisation industrielle, ces années sont très riches en propositions et réalisations architecturales. L'étude de cette période est aussi primordiale pour comprendre des combats culturels menés au cours du XX^e siècle ou d'autres ravivés aujourd'hui, tels entre autre le rapport entre artisanat et industrie et les compétences d'architecte.

Ce cours se focalisera sur des tendances marquant fortement la période :

- L'importance des transferts culturels, qui contribue à la circulation des idées et des modèles entre aires géographiques, doit être soulignée pour saisir la manière dont se constitue internationalement des réseaux d'échanges.
- La période tend à renforcer la pluralité des productions architecturales, où conjointement aux édifices, le dessin, la photographie et l'imprimé concourent à la circulation des formes et à l'extension d'un espace architectural.
- Elle illustre également l'extension significative du périmètre d'activité des architectes, s'accordant au dépassement des frontières trop strictes entre les édifices et les objets qui les habitent.

Contenu

1. La naissance des expositions universelles. 1851-1855.
2. Londres-Paris. Modèles et rivaux ? La ville, les réseaux et les monuments
3. Le Patrimoine : préservation des monuments et renouvellement des modèles architecturaux
4. Le mouvement Arts & Crafts : l'artisanat contre l'industrie ?
5. De l'historicisme à l'éclectisme
6. Le rationalisme de l'architecture publique
7. Chicago-New-York, le gratte-ciel et la composition en hauteur
8. 1867-1900. La mutation des expositions universelles : du spectacle de la technique à l'art de la grande composition
9. Art nouveau et l'œuvre d'art totale. Victor Horta, Hector Guimard, Henry Van de Velde, Charles Rennie Mackintosh
10. La Sécession viennoise
11. Les voies du rationalisme structurel. Hendrick Petrus Berlage, Antoni Gaudi, Auguste Perret
12. Deutscher Werkbund et l'émergence du design industriel

Mode d'évaluation

Présence et participation au cours.

Examen final : rédaction sur table d'un commentaire comparé d'images/d'édifices.

Bibliographie

Bibliographie sélective (une bibliographie plus détaillée sera donnée en cours)

Reyner BANHAM, Theory and Design in the first Machine Age, Londres, The Architectural Press, 1960. Traduction française : Théorie et design à l'ère industrielle, Orléans, Hyx, 2009.

Barry BERGDOLL, European Architecture. 1750-1890, Oxford, Oxford University Press, 2000.

Jean-Louis COHEN, L'architecture au futur depuis 1889, Londres, Phaidon, 2012.

Kenneth FRAMPTON, L'architecture moderne. Une histoire critique, [1980] Paris, Thames & Hudson, 2006.

Mari HVATTUM, Anne HULTZSCH (dir.), The Printed and the Built. Architecture, Print Culture and Public Debate in the Nineteenth Century, Londres, Bloomsbury Visual Art, 2018.

Neil LEVINE, Modern Architecture. Representation and Reality, New Haven (Conn.), Yale University Press, 2010.

François LOYER, Le siècle de l'industrie, Paris, Skira, 1983.

François LOYER (dir.), L'Architecture, les sciences et la culture de l'histoire au XIX^e siècle, Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2001.

Jacques LUCAN, Composition, non-composition. Architecture et théories, XIX^e-XX^e siècles, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2009.

Robin MIDDLETON, David WATKIN, Architecture du XIX^e siècle, [1977], Paris, Gallimard/Electa, 1993.

Claude MIGNOT, L'Architecture au XIX^e siècle, Fribourg, Office du Livre, 1983.

Nikolaus PEVSNER, History of Building Types, Londres, Thames and Hudson, 1976.

Andrew SAINT, Architect and engineer. A study in sibling rivalry, New Haven, Londres, Yale University Press, 2007

Support de cours : Diaporamas mis à disposition en ligne.

Langue vivante : Anglais

Année	2	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	3-LANGUES
Semestre	4	Heures TD	16,5	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	1	Coefficient	1	Session de rattrapage	oui		

Responsable : M. Corcoran

Objectifs pédagogiques

- Améliorer la capacité à s'exprimer et à échanger à l'oral, dans le droit fil du travail amorcé en première année, notamment en développant une aisance à parler de soi simplement et dans le détail (goûts, expériences personnelles...), avec ou sans préparation préalable ;
- Dans cette optique, produire des documents écrits qui seront précisés et augmentés au fur et à mesure (lettre de motivation, curriculum vitae ou résumé) et s'initier à la communication écrite (notamment électronique) en anglais ;
- Apprendre à décrire (une image, un lieu) et acquérir pour ce faire un vocabulaire spécifique (profondeur, cadre, lumière et couleur, positions respectives et mouvements) ;
- Situer un état ou une action dans le temps, notamment par la maîtrise des différents passés et l'utilisation correcte de termes marquant une relation au temps (for, since, ago; every, every other; often, rarely...).

En deuxième année, un soutien est organisé pour les étudiants en difficulté. Par ailleurs, des supports d'auto-formation sont disponibles en bibliothèque pour les étudiants souhaitant se perfectionner en dehors des cours.

Contenu

Compréhension orale :

- projection d'un film en version originale sous-titrée en anglais, suivie d'une réponse orale et/ou écrite.

Expression orale et interaction :

- activités impliquant de se présenter, de parler de soi et des autres, dont jeu de rôles permettant aussi l'adoption d'autres identités (architectes, artistes, figures politiques, etc.) ;
- simulation d'entretien ou d'interview ;
- description d'image, de lieu ou d'espace (un appartement ou une maison que l'on habite ou a habité par exemple), notamment à un ou plusieurs partenaires qui ne les voient pas ou ne les connaissent pas.

Compréhension écrite

- lecture de texte(s) de longueur moyenne, type entrée de blog, sur l'architecture et l'habitat ainsi que sur des questions générales d'urbanisme (la notion de quartier, la population qui y vit).

Expression écrite :

- rédaction d'un texte personnel en réaction à la projection du film, ou à un sujet abordé dans un autre cours (méthode de travail, initiation au projet, site sur lequel une enquête a été menée...)
- travail sur des formats moyens (post sur un blog dédié par exemple, mais aussi et surtout rédaction d'un cv et d'une lettre de motivation).

Vocabulaire : description d'image, notamment la représentation picturale ou photographique de lieux et d'espaces (intérieurs, paysages, environnements urbains) ; introduction à l'expression des représentations architecturales et de leurs échelles, mais aussi aux différentes échelles coexistant dans la ville.

Grammaire : l'accent est mis sur le maniement des passés en anglais (preterite, present perfect, pluperfect), avec les termes relatifs tels que for, since, ago, souvent mal maîtrisés par les étudiants alors même qu'ils sont essentiels ; les pronoms relatifs ; les pronoms réfléchis. Les comparatifs et superlatifs sont aussi revus et précisés.

Travaux requis

- Participation aux discussions et aux activités en cours, dont présentations courtes le cas échéant (50%)
- Présentation d'un sujet au choix des étudiants, avec lequel ils entretiennent un rapport personnel, suivie de questions-réponses avec le reste du groupe (30%)
- Rendu d'un travail écrit personnel d'une page et demie environ (20%), en réponse au film ou à une question donnée par l'enseignant.

Géométrie : Formes et Forces

Année	2	Heures CM	18	Caractère	obligatoire	Code	1-GÉOMÉTRIE
Semestre	4	Heures TD	24	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	1	Session de rattrapage	oui		

Responsable : M. Fabbri

Autres enseignants : M. Marnette, M. Ty, Mme Courcelle

Objectifs pédagogiques

En conclusion des cours obligatoires de géométrie, « Formes et Forces » traite de la géométrie comme outil indispensable aux autres Sciences et Techniques pour l'Architecture (STA). Le cours de géométrie s'inscrit dans le prolongement de l'enseignement de structures de David Chambolle. Le cours « Formes et Forces » permet d'acquérir les outils d'analyses statiques, nécessaires au pré-dimensionnement des structures planes. En « dessinant les forces », la statique graphique constitue un moyen efficace d'aborder simultanément les questions de forme et de stabilité. Le cheminement pédagogique choisi est celui adopté par Aurelio Muttoni (L'Art des Structures). Il commence par aborder les câbles et termine par les poutres, selon une logique de « complexification successive » des problèmes posés. A prime abord, ce cheminement intellectuel surprend car il est différent de l'approche conventionnelle. Cette méthode plus intuitive permet en revanche de limiter le recours au calcul analytique. L'objectif d'Aurelio Muttoni est d'élaborer une statique spécifique à l'architecte, et non pas une simplification du calcul de l'ingénieur.

Contenu

- 01 Éléments du calcul / Forces
- 02 Équilibre interne et externe
- 03 Contrainte et résistance
- 04 Traction et funiculaire
- 05 Traction – Câbles et technologies
- 06 Compression – Arc
- 07 Compression/Traction – Arc-et-Câbles
- 08 Treillis
- 09 Poutre
- 10 Portique et cadre
- 11 Équilibre tridimensionnel
- 12 Équilibre des surfaces comprimées
- 13 Équilibre des surfaces tendues

COMPLÉMENTARITÉS AVEC D'AUTRES ENSEIGNEMENTS

Géométrie : Morphologie et Génération des formes (S3-UE4)

Construction : Structures (S3-UE3)

Mode d'évaluation

Examen final (100%)

Compensations avec le contrôle continu

Bibliographie

- AUGUSTE CHOISY, Histoire de l'Architecture, Paris-Genève, 1899 (ré-éditions 1983), éditions Slatkine Reprints
- MARIO SALVADORI, Comment ça tient ?, Marseille, 1980 (ré-éditions 2005), éditions Parenthèses.
- MARIO SALVADORI, MATTHYS LEVY, Pourquoi ça tombe ?, Marseille, 1992 (ré-éditions 2009), éditions Parenthèses.
- AURELIO MUTTONI, L'art des structures, Lausanne, 2004, éditions des Presses Polytechniques et Universitaires Romandes.
- FRANCOIS FLEURY et REMY MOUTERDE, La résistance des matériaux, Paris, 2007 (ré-éditions 2010), éditions du Moniteur
- EDWARD ALLEN et WACLAW ZALEWSKI – BOSTON STRUCTURES GROUP, Form and Forces, Hoboken New Jersey, 2011, éditions John Wiley & Sons.
- JACQUES FREDET, JEAN-CHRISTOPHE LAURENT, Guide du diagnostic des structures dans les bâtiments d'habitation anciens, Paris, 2013, éditions du Moniteur
- <http://i-structures.epfl.com>

Discipline

- Sciences et techniques pour l'architecture
 - Géométrie
 - Informatique

Année	2	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	2-ARTS-PLA.
Semestre	4	Heures TD	42	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui		

Responsable : M. Vignaud

Autres enseignants : M. Delprat, M. Sage, Mme Gaggiotti

Objectifs pédagogiques

Cet enseignement vise à développer et enfin à maîtriser les outils plastiques utiles au métier d'architecte (et à bien d'autres).

À cette maîtrise des modes d'expression, comme en première année, est associé l'historique de ceux-ci par des cours spécifiques, des études sur des sites, des visites d'expositions, etc.

Le voyage de dessin « inter-année » permet aux étudiants les plus assidus une mise en pratique accrue de cette pédagogie. Les thèmes sont ceux déjà abordés lors de la première année, en insistant sur la relation avec la pratique architecturale.

Par delà l'apprentissage de ces bases, chaque exercice doit être vu comme un projet où l'étudiant peut poursuivre une investigation avec toute la part d'imagination, de manipulation, de créativité et d'appropriation que cela requiert.

Contenu

- Représentation de l'espace

Contrôle du point de vue et du champ de vision, manipulation du cadrage (et prise de conscience de sa capacité d'expression), abstraction géométrique (décomposer pour recomposer), maîtrise de la perspective en croisant l'observation et la connaissance théorique, notion de séquence (points de vue successifs). Dans ce domaine les exercices sont diversifiés par les lieux, par le mode de pratique (courts et longs, schématiques, intuitifs ou analytiques) et axés sur divers paramètres de la perception sensible (forme, texture, lumière) en utilisant chaque fois des moyens graphiques adéquats.

- Composition plane (abstraction géométrique et aléatoire, typographie et composition)

- Théorie et pratique du volume et géométrie

Rapport envisageable et souhaité avec le cours de géométrie, sur les perspectives et l'analyse des solides platoniciens, des polyèdres réguliers donc, ou irréguliers. Leur incidence spatiale, endogène et exogène, et leurs caractéristiques.

- Exercice de la couleur

Histoire et théorie : poursuite et approfondissement des rudiments de première année. Chromatisme, empâtement, transparence, juxtaposition et superposition. Déclinaison des couleurs et des gris. Usage et dégradation des tons purs. Usage et détournement de quelques théories (comme celles de Goethe ou du Bauhaus).

- Exercice de la lumière

Étude de la lumière (reflets, opacités, transparence, brillance, matité), de ses effets et de ses usages.

Au cours de chaque semestre selon un ordre à préciser, les exercices feront écho ou anticiperont les contenus du cours géométrie et particulièrement celui du semestre 4 :

- Définition des volumes (lignes/surfaces/masses)

- Remplissage de l'espace, motifs ornementaux

- Illusions d'optique, anamorphoses

Pour éviter l'accoutumance, les sujets sont aussi variés que possible : natures mortes en tout genre, analyse d'œuvres, modèles vivants, espaces (scénographiques ou quotidiens), paysages urbains ou non. Les techniques d'expression seront le collage, la mine de plomb, la pierre noire, le fusain, l'encre de Chine (plume et lavis), l'aquarelle et la tempera.

Les techniques multimédias n'interviennent pas encore à ce stade dans notre enseignement : sa durée est trop courte et n'autorise pas la dispersion. L'usage de ceux-ci sera d'autant plus facilité que les fondements du regard auront été bien compris. Toutefois, la photographie (cette jeune cent - cinquantenaire) peut être utilisée comme support de compréhension des sujets observés en comparaison critique avec les dessins réalisés.

Travaux requis

Le contrôle est continu, la note semestrielle est établie sur le dossier des travaux. L'inscription est semestrielle, mais un semestre est très bref et la cohérence pédagogique se réalise véritablement sur l'année entière. (Les travaux extérieurs ou la représentation de l'espace et la paysage ont lieu lors des premières séances de l'année, l'hiver étant plus favorable au travail en atelier).

Année	2	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	2-ARTS-PLA.
Semestre	4	Heures TD	42	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui		

Responsable : M. Marrey

Autre enseignant : M. Henensal

Objectifs pédagogiques

Le dessin, malgré la diversité des propositions numériques actuelles et à venir, restera toujours un allié de l'architecte. Sa capacité d'évocation, de synthèse, de projection spatiale, sa simplicité d'exécution et de moyens (un crayon et un bout de papier), comme sa polysémie de sens et de langages, en font un outil parfait. Un outil parfait et pertinent pour élaborer, résoudre, proposer, expliquer et convaincre. Mais l'enseignement des arts plastiques n'est pas motivé uniquement par la fonctionnalité. Les exercices proposés, s'ils contribuent à une plus grande dextérité de l'étudiant, s'attachent à éduquer son regard, à l'obliger à analyser son sujet, à explorer l'espace, à retourner à une observation lente et méthodique et surtout à apprendre à hiérarchiser les informations.

Contenu

-Dessin d'espace

C'est naturellement la préoccupation majeure de cet apprentissage. Dès que la météo le permet, les étudiants dessinent la ville avec des modalités de formats et de techniques variés (graphite, mine de plomb, pierre noire, lavis) et des recommandations pratiques et théoriques spécifiques suivant le lieu (dénivellation, végétation, profondeur, séquence, panoramique etc.). En hiver, les musées, les églises, les salles de spectacles, les bibliothèques sont utilisés suivant les opportunités. La diversité des lieux et des techniques, ainsi que la contrainte du temps imparti, demandent à l'étudiant de trouver les arbitrages adéquats pour s'exprimer.

-Espace du dessin

Dessiner oblige à faire des choix. Point de vue, cadre, choix des masses ou du détail, les décisions sont constantes pendant la pratique pour parvenir à une composition digne d'intérêt. Entre l'étude de cadrage et l'ajout possible de rabats, l'étudiant apprend à manipuler l'espace du dessin.

-Dessin d'objets et de modèles vivants

Elaborer et dessiner une nature morte complète les notions de proportions, de lumière, de contre-formes déjà abordées par le dessin d'espace avec la possibilité de manipuler directement le sujet et sa scénographie. Des séances sont réservées à l'étude des végétaux (fleurs, arbres) et à la représentation humaine (portrait, modèle vivant) pour réintroduire un peu d'organique dans ce monde minéral.

-Objectivation du dessin

Différents exercices s'attachent à l'application sensible de la géométrie et de la composition plane avec les exercices sur les polyèdres, à la distorsion des surfaces avec les anamorphoses, à la répétition des ornements et leur équilibre avec la mise en motif.

-Couleur

Une série d'exercices est dédiée à la couleur, sa compréhension et sa manipulation, avec une mise en application des théories de Chevreul sur des objets contemporains.

Comme beaucoup de disciplines, la formation aux Arts Plastiques demande une conjonction d'enseignements techniques, d'analyse, et d'exemples. L'étudiant devra s'approprier la pratique pour retranscrire les formes et, dans le sens inverse, évaluer et distinguer la forme pour comprendre la pratique. Ce va et vient continu entre le réel et sa représentation, entre l'objet et le dessin, n'est pas seulement l'aller-retour nécessaire entre l'œil qui regarde et la main qui transcrit, mais surtout l'enrichissement mutuel d'un réel qui se révèle et d'une exécution qui se sensibilise. Par ailleurs, prendre du plaisir à dessiner n'est pas désapprouvé.

Mode d'évaluation

Le contrôle est continu, la note semestrielle est établie sur l'ensemble des travaux.

Travaux requis

Les progrès en dessin et arts plastiques ne demandent qu'une présence régulière et l'engagement dans la pratique ; non un don particulier. La tenue de carnets de croquis au quotidien est fortement encouragée.

Discipline

- **Expression artistique, histoire et théorie de l'art**
 - Arts plastiques ou visuels

Arts plastiques
arts plastiques et visuels

Année	2	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	2-ARTS-PLA.
Semestre	4	Heures TD	42	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui		

Responsables : M. Bichaud, Mme Depincé

Autre enseignant : M. Pasquier

Objectifs pédagogiques

L'atelier d'Arts-plastiques et visuels est un enseignement progressif sur les 2 semestres.

Nous apportons les connaissances nécessaires au métier d'architecte, par le dessin, le volume, la couleur, la photographie, et la vidéo.

Le point 'fort' de ce deuxième semestre est la réalisation d'un film vidéo - sur 6 semaines- en deux groupes , selon le nombre d'étudiants

Contenu

Le dessin et le geste

Le dessin et le signe, graphisme.

Le collage.

La couleur dans l'espace pictural d'une surface.

La couleur dans l'espace architectural et urbain.

Le dessin et la perspective.

Le dessin dans un espace urbain, comme moyen de repérage et de prise de notes

La vidéo: recherche sur l'image et le son en vue de la réalisation d'un film. Les étudiants travaillent en groupe et doivent passer par différentes étapes de travail : écriture d'un scénario, réalisation d'un story-board.

Travaux requis

Contrôle continu + jury

Bibliographie

BATCHELOR David. « La peur de la couleur », Editions Autrement frontières, 2001.

BRUSANTIN Manlio « Histoire des couleurs », Editions Champs Flammarion, 1986.

DÉRIBÉRE Maurice, «La couleur, collection Que sais-je, Editions Presses universitaires de France.

GAGE John «La couleur dans l'art», Editions Thames & Hudson l'univers de l'art, Paris, 2009.

GOETHE « Traité des couleurs » (1891), Triades Editions, Paris, 2000.

ITTEN Johannes « Art de la couleur », Editions Dessain et Tolra, 1961 - (et édition abrégée: Editions Dessain et Tolra/ Larousse, 2004)

KANDINSKY « Du spirituel dans l'art et dans la peinture en particulier », Folio essais, Editions Denoël, 1989.

KLEE Paul. « Théorie de l'art moderne » Gallimard, Folio essais.

LEGER Fernand. « Fonction de la peinture »— Gallimard, Folio essais.

LICHTENSTEIN Jacqueline « La couleur éloquente », Idées et recherches Editions Flammarion, 1989.

MERLEAU-PONTY Maurice. « L'oeil et l'esprit » — Gallimard, Folio essais.

PASTOUREAU Michel « Dictionnaire des couleurs de notre temps » Editions Bonneton, Paris, 1992.

PASTOUREAU Michel « bleu, l'histoire d'une couleur » Editions du Seuil, Paris, 2000.

PASTOUREAU Michel et SIMONNET Dominique «Le petit livre des couleurs» Panama essais. Editions du Panama, Paris, 2005.

PASTOUREAU Michel « noir, l'histoire d'une couleur » Editions du Seuil, Paris, 2008.

ROQUE Georges, «Art et science de la couleur, Chevreul et les peintres, de Delacroix à l'abstraction» Édition Jacqueline Chambon.

WITTGENSTEIN Ludwig «Remarques sur les couleurs», traduit de l'allemand par Gérard Granel, Editions T.E.R. bilingue 1997.

Discipline

- **Expression artistique, histoire et théorie de l'art**
 - Arts plastiques ou visuels

Informatique : Communication du projet par l'image de synthèse

Année	2	Heures CM	11	Caractère	obligatoire	Code	3-INFORMATIQUE
Semestre	4	Heures TD	22	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	1	Coefficient	1	Session de rattrapage	oui		

Responsable : M. Guenel

Autres enseignants : M. Marnette, M. Netter, Mme Goetschy, Mme Legrand

Objectifs pédagogiques

Acquisition des connaissances fondamentales et techniques en vue de produire des images de synthèse.

Mise en perspective par rapport à l'architecture :

Le métier de perspectiviste-aquarelliste est passé au numérique depuis quelques temps déjà. Ce cours propose une initiation aux techniques et aux méthodes propres à cette branche de l'architecture qu'est la communication du projet. Logiciel Blender.

Contenu

- Modélisation tridimensionnelle surfacique avec Blender.
- Réglages du moteur de rendu Cycles.
- Mise en place des points de vue (caméras).
- Application de matériaux.
- Installation de lumières naturelles et artificielles.
- Rendus d'images de type "maquette".
- Rendus photo-réalistes.
- Postproduction des images avec GIMP ou Photoshop.
- Mise en page et publication, avec Indesign ou Scribus

Mode d'évaluation

Contrôle continu et assiduité. Évaluation de la production finale rendue par mail.

Travaux requis

Modélisation 3D surfacique en début de semestre.

Préparation et calculs d'images de synthèse sur la majeure partie du semestre.

Post Production et publication en fin de semestre.

Rendu final de la production sous la forme d'un livret au format PDF.

Disciplines

- **Représentation de l'architecture**
 - Modes de représentation liés au projet urbain
 - Utilisation dans la compréhension, la conception et la communication des projets
- **Sciences et techniques pour l'architecture**
 - Informatique

Mise à niveau de dessin

Année	2	Heures CM	0	Caractère	facultatif	Code
Semestre	4	Heures TD	30	Compensable	non	Mode -
E.C.T.S.	1	Coefficient	1	Session de rattrapage	oui	

Responsable : M. Marrey

Objectifs pédagogiques

Renforcement ou acquisition du socle pédagogique dispensé à ENSA-PB sur le dessin.

Cet apprentissage des bases du dessin est transversal à toutes les années. L'objet de ce TD n'est pas de se substituer aux cours de dessin déjà en place, mais de permettre à tous et toutes de rejoindre ce socle commun si particulier à Belleville. Ouvert à ceux et celles qui ont besoin de soutien lors de la Licence, le TD permet aussi d'acquérir les bases d'une écriture graphique et la maîtrise du dessin d'espace à des étudiants rejoignant l'École ou à des étudiants en Erasmus.

Il s'agit de reprendre les fondamentaux, consolider des acquis encore fragiles et réviser les exercices de la grammaire de la représentation du réel.

Le niveau forcément disparate des étudiants demande un effort de mutualisation de la pédagogie. Ceux qui ont assimilé un savoir sont sollicités pour l'expliquer à leurs camarades : un ruissellement aussi bénéfique à celui qui reçoit un savoir par un autre biais que la verticalité enseignant/étudiant, qu'à celui qui doit reformuler son acquis pour le retransmettre.

L'erreur ou la maladresse en dessin s'apparente à une dizaine de problématiques que les étudiants apprennent à identifier, analyser et rectifier.

Contenu

Au début du semestre le TD s'articule à chaque séance en trois volets :

- Une problématique exposée et expliquée
- Un ou des exercices dédiés à cette problématique
- Une correction collégiale pour que les étudiants identifient l'erreur chez les autres pour arriver à la discerner peu à peu chez eux.

Quelques séances sont proposées pour enrichir les vocabulaires graphiques (végétations, cieux, etc.)

La fin du trimestre permet de revenir à l'exécution de dessins d'espace plus ou moins complexes pour stabiliser les acquis.

L2

- C'est encore sur les règles et les apprentissages du dessin d'espace que les carences sont les plus visibles pour une minorité des étudiants qui n'a pas totalement assimilé les notions dispensées en L1. Il semble intéressant que, régulièrement, les étudiants suggèrent eux-mêmes de travailler sur une difficulté rencontrée ou récurrente.

Les étudiants issus d'autres établissements et qui rejoignent l'ENSA de Paris-Belleville lors de cette deuxième année souhaitent se mettre à niveau en dessin car, ils n'ont pas bénéficié de cet enseignement de L1, très encadré à Belleville.

Positionnement, champ de vision, profondeur, proportions, contre-formes, choix du premier plan comme en L1, copie de dessins, apprentissage d'un vocabulaire graphique, ombres et lumières sont des thèmes pour commencer à poser les valeurs.

Ces exercices utilisent principalement le dessin au trait pour les étudiants en L2 (graphite et plume), certains nécessitent les hachures pour les mises en valeurs.

Mode d'évaluation

Le contrôle est continu et la note semestrielle est établie sur l'assiduité et l'évolution des travaux effectués.

Stage de première pratique

Année	2	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code
Semestre	4	Heures TD	154	Compensable	non	Mode -
E.C.T.S.	2	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui	

Objectifs pédagogiques

Ce stage vise à appréhender la diversité des pratiques professionnelles de l'architecture.

Il se déroule dans une agence d'architecture, dans un bureau d'études, de maîtrise d'ouvrage, une collectivité territoriale, plus généralement dans tout organisme de production architecturale, urbaine et de paysage.

Modalités du stage

Durée

Avant le début de la 3e année, l'étudiant doit effectuer un stage de première pratique d'une durée de 4 semaines (140h) en dehors des périodes d'enseignement.

Ce stage peut être indemnisé ou rémunéré.

Convention de stage

La convention de stage est obligatoire.

L'étudiant doit choisir un enseignant responsable du stage et est encadré par un maître de stage dans la structure d'accueil.

Les conventions de stage doivent être signées par toutes les parties avant le début du stage (l'entreprise d'accueil, l'enseignant responsable, le directeur de l'Ensa-PB ainsi que l'étudiant stagiaire). La convention de stage est disponible au service des études ainsi que sur le site Intranet de l'établissement. Toute convention donnée après le début du stage sera refusée.

Rapport de stage

Il est demandé environ 5 pages (7 500 signes) hors illustrations et hors annexes.

Le rapport comprend une page de garde mentionnant :

- le titre du stage
- le nom de l'école
- le prénom et le nom de l'étudiant
- le nom et prénom du maître de stage dans l'organisme d'accueil
- le nom et l'adresse de l'organisme d'accueil
- le nom de l'enseignant responsable
- la période du stage.

Contenu du rapport de stage

- Une présentation de l'organisme d'accueil
- un descriptif de l'activité menée
- le rapport de stage développe un thème marquant choisi autour de l'expérience vécue, il portera un regard critique et personnel sur le stage confrontant la réalité du terrain aux connaissances acquises. Outre l'appréhension des diversités des pratiques, quelle que soit la nature de l'organisme d'accueil, le regard devra porter sur l'acte de bâtir
- une analyse de la spécificité de la pratique de projet dans la structure d'accueil
- des annexes.

Évaluation du stage

L'étudiant remet à l'enseignant responsable l'attestation de fin de stage visée par l'organisme d'accueil ainsi que le rapport de stage.

Ces documents doivent être remis à l'enseignant responsable du stage **au plus tard la semaine après les vacances de printemps de 3e année de Licence**. Le rapport de stage est noté et commenté par l'enseignant responsable et est validé par la note minimale de B. Il valide 2 ECTS.

Stage ouvrier

Année	2	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code
Semestre	3	Heures TD	0	Compensable	non	Mode -
E.C.T.S.	2	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui	

Objectifs pédagogiques

Le stage « chantier » ou « ouvrier » se fait dans une entreprise du bâtiment ou chez un artisan ou dans un organisme de chantier bénévole. L'objectif est l'observation et l'ouverture à la connaissance des pratiques professionnelles de l'entreprise du bâtiment. Il s'agit de faire connaître à l'étudiant « le monde du construire » à travers l'organisation de la structure d'accueil, les relations humaines et la vie de chantier.

Modalités du stage

Durée

Avant le début de la 2e année, l'étudiant doit effectuer un stage de chantier ou un stage ouvrier d'une durée de deux semaines, en dehors des périodes d'enseignement.

Ce stage non indemnisé, non rémunéré, est éventuellement fractionnable en deux fois une semaine mais au sein de la même entreprise.

Convention de stage

La convention de stage est obligatoire.

L'étudiant doit choisir un enseignant responsable du stage et est encadré par un maître de stage dans la structure d'accueil.

Les conventions de stage doivent être signées par toutes les parties avant le début du stage (l'entreprise d'accueil, l'enseignant responsable, le directeur de l'ENSA PB ainsi que l'étudiant stagiaire).

La convention de stage est disponible au service des études ainsi que sur le site Intranet de l'établissement. Toute convention donnée après le début du stage sera refusée.

Rapport de stage

Le rapport de stage comprend une page de garde mentionnant :

- le titre du stage
- le nom de l'école
- le prénom et le nom de l'étudiant
- le nom et prénom du maître de stage dans l'organisme d'accueil
- le nom et l'adresse de l'organisme d'accueil
- le nom de l'enseignant responsable
- la période du stage.

Contenu du rapport de stage

- Identifier le contexte humain et technique du stage
- Raconter l'expérience de façon graphique

L'objectif étant de valoriser la qualité de l'observation et de retransmettre par le dessin l'expérience vécue.

Évaluation du stage

L'étudiant remet à l'enseignant responsable l'attestation de fin de stage visée par l'organisme d'accueil ainsi que le rapport de stage.

Ces documents doivent être remis à l'enseignant responsable du stage avant la fin du 1er semestre de 2e année de Licence. Le rapport de stage est noté et commenté par l'enseignant responsable et est validé par la note minimale de B. Il valide 2 ECTS.

